

NOTRE CANTON, VOTRE VOIX



CÉLINE VARA · FABIEN FIVAZ
AU CONSEIL DES ÉTATS

Élections fédérales du 22 octobre 2023



Nos candidates
et candidats
se présentent!

Les Vert·e·s neuchâtelois·es remercient à l'affichage sauvage

- **Éditorial** Les Vert·e·s: cinq décennies d'expérience pour changer de cap → page 2
- **Manifestations citoyennes** Des alertes qui sonnent juste → page 3
- **Ressource en eau** À protéger coûte que coûte → page 4
- **Céline Vara** Une femme engagée au Conseil des États → page 5
- **Fabien Fivaz** "Continuer à Berne ma lutte pour un monde plus juste" → page 7
- **Accueil extra-familial:** Pour une société plus égalitaire! → page 8
- **Mobilité** Deux pages pour en comprendre les enjeux → pages 14 et 15
- **Santé** Un corps sain dans un environnement sain → page 18
- **L'écologie pour petits et grands** → pages 24 et 25

Céline Vara et Fabien Fivaz à Berne!



Chère lectrice, cher lecteur,

**«Combien faut-il de psychiatres pour changer une ampoule?
Un-e seul-e, mais il faut que l'ampoule veuille changer.»**

Je l'avoue, c'est mon gag préféré. Car maintenant que toute personne lucide a admis la responsabilité de l'être humain dans le bouleversement climatique, selon les sondages sur les préoccupations des Suissesses et des Suisses, il est impératif que nous changions nos modes de vie pour retrouver une nouvelle normalité, moins excessive, sobre, tournée vers l'être et non vers l'avoir. Une grande part de la population s'engage d'ailleurs sur cette voie, refusant le low-cost, la fast-fashion et les illusions nocives de la globalisation.

Ayant fait de la problématique environnementale et climatique leur cheval de bataille depuis cinq décennies, les Vert-e-s ont acquis l'expertise de ce sujet. Nous détenons les clés pour réduire notre impact et, par là même, minimiser les coûts globaux de la transition de société qui s'impose: mieux répartir les richesses, consommer moins et mieux et maintenir une qualité de vie soutenable pour toutes et tous, aujourd'hui et demain.

Notre Conseillère aux États, Céline Vara, et notre Conseiller national, Fabien Fivaz, ont marqué les chambres fédérales par leurs fortes personnalités ces quatre dernières années. En présentant pour la première fois trois listes, les Vert-e-s neuchâtelois-es démontrent leur dynamisme et leurs compétences. Grâce au soutien et aux voix de toutes et tous, nous renforcerons notre action au parlement, au sein d'un groupe vert encore plus fort et plus influent.

Alors toutes et tous aux urnes le 22 octobre prochain avec des bulletins compacts, remplis de nos candidat-e-s vert-e-s!

Christine Ammann Tschopp
Présidente des Vert-e-s neuchâtelois-es



LES VERT-E-S EN CAMPAGNE...

De gauche à droite: Valérie Dubosson, Céline Vara, Fabien Fivaz, Fabian Schwab et Clarence Chollet.

**“Ce journal ne se veut pas exhaustif, ni des actions des Verts, ni de leurs projets.
N'hésitez pas à consulter le site des Vert-e-s neuchâtelois-es (www.verts-ne.ch)
ou des Vert-e-s suisse (www.verts.ch) pour y découvrir nos programmes.”**

PREMIÈRE LISTE JEUNES VERT·E·S

AU CONSEIL NATIONAL



Jeunes vert·e·s
neuchâtel

Un tournant historique!

Depuis plus de vingt ans, les Jeunes Vert·e·s s'impliquent activement dans la vie publique neuchâteloise. Fort de son importante base militante, le parti rassemble des jeunes de tous horizons, au bagage politique et culturel diversifié. Présent·e·s au Grand Conseil, ainsi que dans plusieurs législatifs communaux, les élu·e·s Jeunes Vert·e·s ont toujours mis leur énergie à poser sur la table des solutions pragmatiques et orientées vers le long terme: qui de mieux placé pour décider du futur de notre société que celles et ceux qui y vivront? La crise climatique ainsi que la chute de la biodiversité sont des priorités absolues. Nous, jeunes, l'avons bien compris et militons pour que les limites planétaires soient respectées et que la planète reste vivable! C'est uni-

quement par la sobriété énergétique, la justice sociale et climatique et la disparition du modèle capitaliste outrancier qu'un avenir serein pourra se dessiner. Nous en sommes convaincu·e·s! Cette année, les Jeunes Vert·e·s présentent leur première liste au Conseil National. Un grand honneur et une responsabilité évidente pour motiver nos semblables à faire usage de leurs privilèges démocratiques en se rendant massivement aux urnes le 22 octobre, pour que la voix des générations futures soit entendue.



Plus d'informations sur:

- Courriel: info@jvne.ch
- Instagram: [@jeunes.Vert.e.s.neuchatel](https://www.instagram.com/jeunes.Vert.e.s.neuchatel)
- Facebook: [@JeunesVertEsNeuchatel](https://www.facebook.com/JeunesVertEsNeuchatel)

DES ALERTES QUI SONNENT JUSTE

L'histoire de l'humanité est durablement marquée par des actions illicites, souvent considérées aujourd'hui comme légitimes et bienfaitrices.

Elles concernent des enjeux fondamentaux pour l'humanité comme les droits à la liberté de pensée et de parole, de s'associer, d'accéder à une nourriture suffisante et saine, aux soins de santé, à une formation, à une rémunération digne pour son travail. Nous devons beaucoup aux personnes courageuses qui ont lutté pour ces droits et qui ont souvent été emprisonnées, torturées, assassinées, disparues ou déportées. La mémoire collective a conservé ces nobles histoires pour se rappeler, commémorer, remercier. Si l'on en croit l'histoire suisse, les Pères fondateurs du pacte de 1291, tout comme le brave Guillaume Tell, sont des insoumis épris de liberté. Pure légende ou pas, chaque année nous commémorons ces héros.

Face à la dégradation de la planète, une multitude d'actions ont été lancées, licites ou non. Le dérèglement climatique est au cœur des préoccupations, révélatrices de notre mal-développement. Le secrétaire général de l'ONU est très alarmiste, les réunions au sommet se succèdent sans résultats tangibles; à bas bruit, les plus 1,5 degrés sont considérés comme «acquis». Alors



elles et ils s'engagent, collent une main sur des routes, installent un campement pour dénoncer la gloutonnerie du béton, empêcher une nouvelle retenue d'eau pour des canons à neige, s'opposent à un nouvel aéroport ou jouent une partie de tennis dans le hall d'une grande banque, disparue sous les coups de raquettes... Ces actions sont autant d'alertes qui sonnent juste. ■

Fernand Cuche,
Ancien Conseiller national
et ancien Conseiller d'État

Le droit à un
environnement
sain développé
en 7 points
dans le
programme
des Vert·e·s
suisses



SCANNEZ-MOI!

RESSOURCE EN EAU ET BIODIVERSITÉ



Une gestion intégrée de l'eau est nécessaire au niveau fédéral pour mieux appréhender les risques croissants de sécheresse.

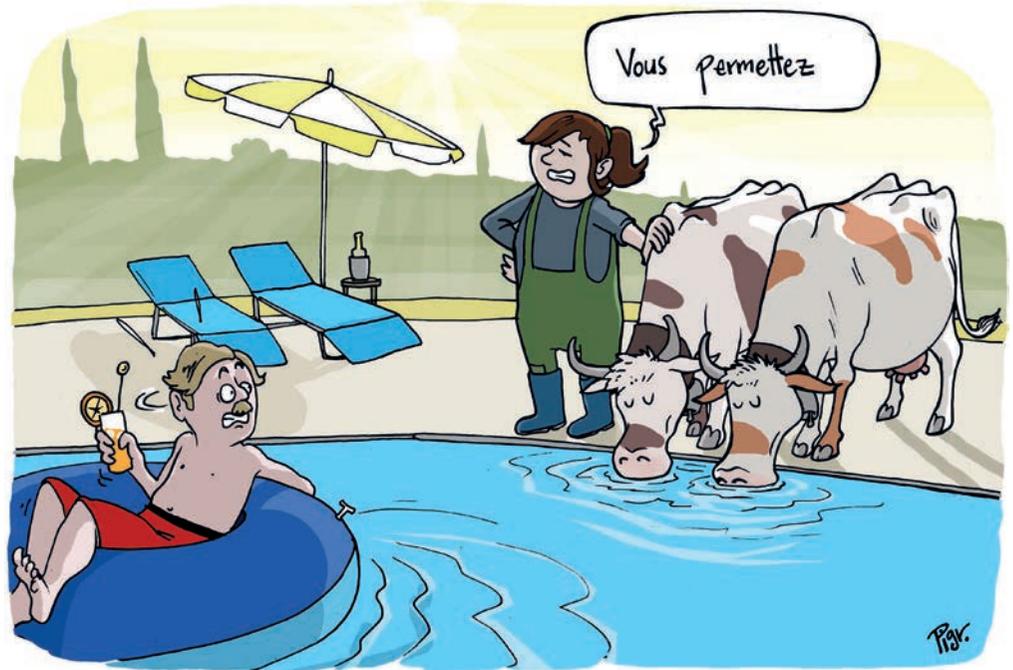
L'hiver dernier et le printemps 2023 ont été marqués par un manque d'eau inquiétant. Ce sont dans les régions de montagne que les déficits ont été les plus importants. Selon les données recueillies par la Confédération, il a manqué localement plus de 200 mm d'eau, qui est normalement stockée sous forme de neige à cette période de l'année. La faible quantité de neige en montagne est en bonne partie une conséquence du changement climatique, car l'augmentation de la température de l'air entraîne davantage de précipitations sous forme de pluie, de même qu'elle augmente l'évaporation. L'impact sur le vivant est **considérable** et la biodiversité – fondement de notre existence – est en grand danger. Les feux de forêt s'intensifient, laissant la terre brûlée à nu et détruisant des écosystèmes millénaires d'une grande valeur. Les rivières et les lacs s'assèchent, tuant toute la vie qui s'y trouve. Les populations d'oiseaux sont mises à mal en raison du manque de nourriture, car les vers, les limaces et tous les petits insectes se raréfient. L'humain est lui aussi impacté, de même que son environnement immédiat. L'agriculture en premier

lieu, surtout dans un modèle conventionnel qui jusqu'ici considérait cette ressource – à juste titre – comme abondante. Mais aussi les activités de loisirs, puis les jardins privés, les piscines, et bientôt il faudra rationner l'eau des ménages comme des entreprises.

C'est pourquoi nous, les Vert-e-s, nous engageons pour une **gestion intégrée** des eaux au niveau national, en proche collaboration

avec les cantons, afin que les restrictions et la répartition puissent se faire en toute intelligence. En effet, lorsque cette ressource vitale vient à manquer, il faut avoir des règles claires et équitables qui permettent de respecter les besoins de chacun-e, y compris la nature qui joue un rôle primordial pour notre existence. ■

Céline Vara,
Conseillère aux États



“Les rivières et les lacs s'assèchent, tuant toute la vie qui s'y trouve.”

QUELQUES-UNES DES

VICTOIRES DE CÉLINE VARA

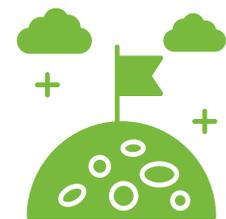
Membre des commissions de politique extérieure, des affaires juridiques, de la politique de sécurité mais aussi de la commission chargée de l'examen du programme de la législature, notre Conseillère aux États a su rapidement tirer parti de ses réseaux et des liens tissés au fil de la législature. Que ce soit au travers d'objets parlementaires ou dans le cadre de son implication en commission et en plénum, Céline Vara a remporté de belles victoires durant ces quatre années à la chambre des cantons. Nous en avons choisi quatre! En premier lieu, sa motion intitulée **«Une armée qui réduit son impact sur la biodiversité»**, acceptée par les deux Chambres fédérales et très bien accueillie par Madame la Conseillère fédérale Viola Amherd. Avec ses quelque 6000 bâtiments et installations, l'armée est le plus grand propriétaire foncier du pays. Des mesures concrètes ont été inté-

grées au plan d'action biodiversité de l'armée: réduction des pesticides de synthèse, installation de corridors faunistiques partout où c'est possible, suppression de la pollution lumineuse et exploitation agricole durable des surfaces affermées.

Dans le cadre de son travail de commission, sa proposition d'intégrer un nouvel article (197a) au code pénal visant à **condamner le «Revenge Porn»** (ou «pornodivulgation», en français) a également été suivie par les deux chambres. Ce comportement destructeur qui consiste à partager du contenu à caractère sexuel avec des tiers (sur internet, les réseaux sociaux, par téléphone, etc.), sans le consentement de la personne qui y est reconnaissable, n'était pas puni jusqu'à présent. Cette lacune du droit pénal suisse touchait en premier lieu les jeunes, qui sont très connectés. Particulièrement attachée au Doubs, notre

Conseillère aux États a interpellé le Conseil fédéral au sujet des poissons qui y meurent et de l'état général de cette rivière. À la suite de cette interpellation, le Département concerné a saisi l'importance de cet écosystème pour notre région et a d'ores et déjà pris les mesures pour avancer dans ce dossier. Une grande satisfaction pour les pêcheurs et les associations de protection de l'environnement!

Pour finir, son postulat sur **l'adaptation des forêts au réchauffement climatique** a été accepté en 2020 par les Chambres. Une suite concrète y est déjà donnée au travers de la stratégie intégrale pour la forêt et le bois 2050 élaborée par le Conseil fédéral. C'est une victoire politique pour le Vivant car les mesures de cette stratégie auront un impact majeur sur l'état de nos forêts à moyen et long terme. ■



La Conseillère aux États Céline Vara, seule femme de la députation neuchâteloise à Berne, se représente pour un deuxième mandat qu'elle entend mener avec le courage, la volonté et la détermination qui la caractérisent. Tout cela avec le sourire!

Pourquoi es-tu engagée en politique depuis 22 ans?

Céline Vara: Parce que je suis consciente des enjeux centraux pour notre société et notre planète qui se jouent dans les instances politiques, mais aussi parce que je me sens responsable de ce que je lègue aux générations futures. S'engager pour le bien commun, c'est un devoir quand on a la chance d'être en bonne santé, d'avoir pu faire des études et d'être entourée d'une famille aimante. Je rends à la société un peu de ce qu'elle m'a apporté.

Pourquoi les Vert-e-s?

C.V.: Comme beaucoup de nos membres et de nos élu-e-s, j'ai choisi les Vert-e-s par conviction. Ce parti humaniste se bat pour les causes que j'ai toujours défendues, notamment un environnement sain, l'égalité, la lutte contre la précarité, une économie durable qui considère la nature comme une alliée à respecter, garante des fondements de notre existence, et non comme une simple pourvoyeuse de fonds. Ce qui m'importe le plus, c'est l'avenir de nos enfants, qui doivent composer avec la terre que nous leurs laissons. Les Vert-e-s sont proches des gens et font ce qu'ils et elles promettent dans leur engagement politique. L'intégrité et nos convictions assumées, je pense que c'est notre plus grande force.

Mais les résultats ne sont pas toujours là?

C.V.: L'urgence n'a jamais été aussi grande, mais c'est vrai que le constat est dur: nous restons minoritaires au Parlement fédéral et la majorité actuelle n'est pas encore prête à aller de l'avant sur ces questions pourtant centrales que sont la crise de la

biodiversité et la crise climatique. Je pense d'ailleurs souvent aux jeunes qui perdent espoir et qui n'ont plus de perspectives. Malheureusement, ils et elles sont très peu représenté-e-s à Berne. Pour gagner, il est nécessaire de réaliser des compromis et de conclure des alliances. Je m'y emploie. C'est aussi ça le système politique suisse!

Quel est ton rôle principal à Berne?

C.V.: Dans la Chambre des cantons, je dois avant tout défendre mon canton de Neuchâtel. Je le fais avec tout mon cœur et toute mon énergie. Ce canton qui m'a vu naître et dans lequel j'ai toujours vécu, je l'aime. C'est un privilège et un honneur pour moi que de le représenter. Et puis, en tant que seule femme de la députation neuchâteloise à Berne, j'ai reçu énormément de lettres et de messages de Neuchâteloises qui m'encouragent et me remercient pour mon engagement. Je n'oublie jamais que nous avons un devoir de représentation et d'exemplarité.

Pourquoi souhaitez-vous poursuivre ton engagement au Conseil des États?

C.V.: L'envie de mener à bien les grands dossiers en cours, de porter haut ces valeurs écologistes qui placent le Vivant au centre de nos décisions, mais aussi la fierté de représenter mon canton, sa population, sa nature merveilleuse entre lacs et montagnes, ainsi que son tissu économique vivant et innovant. Et puis j'aime travailler pour obtenir des résultats concrets, qui améliorent le quotidien des gens. Agir là où c'est nécessaire, trouver des solutions pour celles et ceux qui vivent la précarité, les inégalités, les injustices: nous sommes là pour rétablir les équilibres. Il reste tant à faire! ■

Propos recueillis par Rémy Cosandey



- Née en 1984
- En couple, deux enfants
- Domiciliée à Cressier
- Avocate indépendante
- Professeure à la HEG-Arc
- Vice-présidente des Vert-e-s suisses de 2018 à 2020
- Présidente des Vert-e-s Neuchâtel de 2016 à 2018
- Conseillère générale et communale à Cortaillod de 2008 à 2016
- Députée au Grand Conseil neuchâtelois de 2017 à 2019
- Membre du comité neuchâtelois de l'ASLOCA
- Membre du comité central de Pro Natura Suisse
- Présidente de l'Association Danse Neuchâtel (ADN)
- Présidente de Dettes Conseils Suisse (DCS)
- Présidente de la coopérative de L'éolienne des enfants
- <https://vara.ch/>



Le saviez-vous?

Selon le magazine Bon à savoir **Céline Vara et Fabien Fivaz sont les Neuchâtelois-es qui soutiennent le mieux les consommatrices et les consommateurs** aux Chambres fédérales.



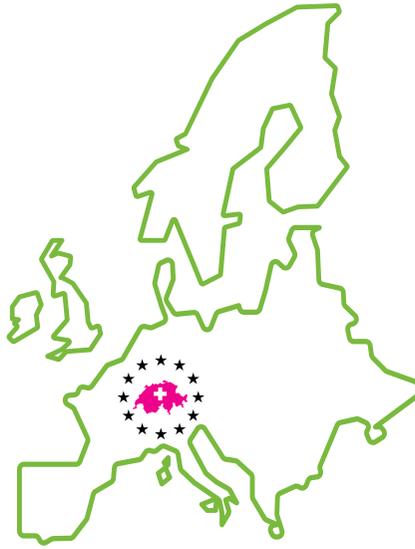
SCANNEZ-MOI!

InVERTview
Céline Vara

EUROPE: DES LIENS À RECONSTRUIRE

En interrompant les négociations sur un accord-cadre institutionnel avec l'Union européenne, la Suisse a durablement affaibli sa position au sein du continent.

Les Vert-e-s militent pour que notre pays retourne à la table des négociations dans les plus brefs délais et signent des accords solides et durables, dans tous les domaines. L'association à Horizon Europe, le plus grand espace de recherche et d'innovation au monde, n'a pas été renouvelée. Les hautes écoles peinent depuis à recruter des chercheuses et chercheurs. Pire, la Suisse est exclue de nombreux domaines stratégiques. **Cette diminution des possibilités de collaboration menace la capacité d'innovation de notre pays.** De plus, Erasmus+ n'est malheureusement plus une priorité du Conseil fédéral depuis notre exclusion en 2014. D'autres domaines sont aussi touchés. Le non-renouvellement de nombreux accords de reconnaissance mutuelle pose des défis importants à l'économie et pourrait à terme renchérir fortement certains produits, dont les médicaments. Dans le domaine énergé-



tique, la Suisse ne pourra jamais être complètement autonome, car elle exporte du courant électrique en été et en importe en hiver. Un

accord est indispensable pour sécuriser à long terme notre approvisionnement. Notre pays est au centre de l'Europe: géographiquement, économiquement, culturellement et socialement. Des **relations saines** avec notre plus grand voisin profitent à l'un comme à l'autre. Les Vert-e-s s'engageront donc au cours de la prochaine législature pour faire aboutir les négociations avec l'UE. ■

Fabien Fivaz,
Conseiller national

Plus sur la
politique
européenne
des Vert-e-s
suisse et ses
8
objectifs



SCANNEZ-MOI!

BILAN DE

FABIEN FIVAZ

Fabien Fivaz s'est rapidement fait une place au sein du Conseil national. Membre de la Commission de politique de sécurité et de la Commission de la science, de l'éducation et de la culture, qu'il préside depuis 2021, **il s'est profilé sur de nombreux thèmes en déposant pas moins de 78 objets parlementaires.** Le Conseiller national s'est largement engagé sur le thème de la politique familiale. Il a demandé que les bases légales soient modi-

fiées afin que les employé-e-s aient un droit à réduire leur temps de travail à la suite de la naissance ou de l'adoption d'un enfant. Il s'est également attaqué à l'injustice que subissent les mères de jumeaux ou triplés qui se voient octroyer le même congé maternité que pour une grossesse simple. La commission concernée a entendu cette préoccupation et a chargé le Conseil fédéral d'étudier une prolongation du congé en cas de grossesse multiple.

Fabien Fivaz s'est fréquemment penché sur les questions relatives aux hautes écoles, aux conditions d'engagement de leur personnel et aux soutiens des projets de recherche, notamment dans un contexte européen où les collaborations sont au point mort. Il a obtenu le soutien du Conseil national à sa motion

“Il a souvent été question du canton de Neuchâtel dans les objets défendus par le Conseiller National”

demandant que les manques résultant de la non-association de la Suisse à Horizon 2021-27 soient palliés par des mécanismes supplémentaires. Le parlementaire s'est encore battu sans relâche contre les nombreuses attaques visant à affaiblir le service civil, dont il copréside la fédération suisse (CIVIVA). Il a été un des fers de lance des critiques contre l'achat de nouveaux avions de combat et a défendu ardemment **un accueil digne et juste des réfugié-e-s ukrainien-ne-s.** En tant que biologiste, Fabien Fivaz s'est fréquemment inquiété de la préservation de la biodiversité, en lien avec la lutte contre les OGM et les pesticides, ainsi que des risques pour la santé, notamment des enfants, liés à la pollution des sols par des substances telles que le plomb, les dioxines ou les PFAS. Finalement, il a souvent été question du canton de Neuchâtel dans les objets défendus par le Conseiller national, notamment sur la gestion du Doubs ou pour une amélioration de l'horaire CFF 2025. Il a également réclamé qu'on réduise les incivilités et qu'on améliore les conditions d'accueil au centre pour requérant-e-s d'asile de Boudry. Il reste beaucoup à faire, mais ce qui est sûr, c'est que Fabien Fivaz ne s'est pas ennuyé ces 4 dernières années! ■



“CONTINUER À BERNE MA LUTTE

POUR UN MONDE PLUS JUSTE”

Après quatre ans passés au Conseil national, Fabien Fivaz s’est imposé comme un fin connaisseur de ses dossiers et un élu respecté et écouté au-delà de son groupe politique. Il souhaite poursuivre son engagement à Berne et continuer à défendre les Neuchâteloises et Neuchâtelois et ses convictions vertes.

Pourquoi t’es-tu engagé en politique?

Fabien Fivaz: Nous discutons souvent longuement de politique entre ami-e-s, mais j’ai compris qu’il fallait s’engager activement pour avoir un impact sur les décisions qui concernent toute la population. C’est la raison pour laquelle je me suis lancé en politique.

Pourquoi les Vert-e-s?

F.F.: En tant que biologiste, j’ai pris conscience pendant mes études des dégâts infligés à la nature. Je considère que les Vert-e-s est le parti qui lutte le mieux pour maintenir des conditions de vie dignes sur notre terre, écologiquement et socialement.

Durant cette législature, tu as eu l’opportunité de présider la Commission de la science, de l’éducation et de la culture. Quels ont été les événements marquants de ces deux années?

F.F.: Le travail en commission est extrêmement intense et intéressant. Dans le cadre de cette commission, nous avons par exemple mis sous toit une loi pour abaisser les frais de garde à charge des parents, une avancée importante! La commission a également été très active sur la question des relations avec l’Europe et s’est rendue à Bruxelles pour comprendre les blocages autour de la participation de la Suisse aux programmes Horizon Europe et Erasmus+.

Quel est le poids du travail en coulisse à Berne?

F.F.: Extrêmement important! Nous avons par exemple passé beaucoup de temps, avec mes collègues et les autorités politiques neuchâteloises, à expliquer l’importance du projet de Capitale culturelle suisse pour la ville de La Chaux-de-Fonds et les futures villes hôtes. Cela montre que la politique, c’est souvent un travail d’équipe.

Si tu es réélu, quelles seront tes priorités?

Il y en a beaucoup. Mais les principaux défis qu’il faudra relever sont:

- La mise en œuvre de la loi climat et la protection de la biodiversité;
- L’amélioration des rentes de l’AVS, car aujourd’hui, elles ne permettent plus de vivre dignement;
- La diminution des primes de l’assurance-maladie, à travers un nouveau modèle de caisse publique, plus social;
- La consolidation des relations entre la Suisse et l’Union européenne, notamment dans les domaines économique, culturel, énergétique, de la formation et de la recherche.

Ce n’est pas trop difficile de faire passer des projets?

F.F.: Les Vert-e-s sont minoritaires au Parlement fédéral et il faut souvent trouver des compromis pour faire passer nos propositions. On ne gagne pas chaque fois, mais les Vert-e-s pèsent dans l’élaboration des lois. La loi climat par exemple, qui a été acceptée par le peuple suisse le 18 juin, a été largement façonnée et améliorée grâce aux Vert-e-s.

Pourquoi voter pour toi?

F.F.: Après quatre ans à Berne, mon enthousiasme est intact. Je désire poursuivre le travail. Une législature ne suffit pas pour peser dans les débats parlementaires. Si je suis réélu, je continuerai à défendre avec conviction les intérêts du canton de Neuchâtel. Je me battrais pour protéger les plus démunis et contrer la spirale du réchauffement climatique. ■

Propos recueillis par Rémy Cosandey



Le saviez-vous?

À cause de leur drainage, les sols tourbeux perdent 1 à 2 centimètres d’épaisseur par année. Si rien n’est entrepris pour inverser la tendance, certaines terres agricoles ne seront bientôt plus exploitables!



FABIEN FIVAZ
CONSEILLER NATIONAL

- Né en 1978
- Deux enfants de 8 et 12 ans
- Domicilié à La Chaux-de-Fonds
- Biologiste
- Conseiller national depuis 2019
- Député au Grand Conseil de 2009 à 2019
- Membre du Conseil de l’Université de Neuchâtel et du comité de Swiss Cycling
- Co-président de CIVIVA, la Fédération du Service civil suisse
- Président de la fondation Ton sur Ton, de l’Alliance suisse pour une agriculture sans génie génétique, de la Société des amis du Musée d’histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds et de la Fondation en faveur d’un laboratoire de recherche horlogère.
- <https://fabienfivaz.ch>



SCANNEZ-MOI!

InVERTview
Fabien Fivaz

ACCUEIL EXTRA-FAMILIAL: UN PRÉREQUIS

POUR UNE SOCIÉTÉ PLUS ÉGALITAIRE!

On prévient souvent les futurs parents: s'occuper d'un nouveau-né est intense, épuisant (et bien sûr magnifique). Mais rares sont les avertissements sur le casse-tête auquel ils seront confrontés lorsque leurs enfants seront en âge scolaire!

Car non, une fois que les nuits sans sommeil, les couches et les bouillies sont finies, la vie de parents ne devient pas un long fleuve tranquille... L'introduction des horaires bloc avec Harmos et l'apparition des structures parascolaires ont certes amélioré considérablement la situation, mais les lacunes sont encore nombreuses et la conciliation entre vie familiale et vie professionnelle demeure compliquée.

À Neuchâtel, la Loi sur l'accueil des enfants a permis de grandes avancées à partir de 2010.

D'un semi-désert, nous sommes passé à une couverture de 30% pour l'accueil préscolaire (crèches) et 20% pour l'accueil parascolaire,

ceci avec un financement réparti entre collectivités publiques, employeurs et parents. Mais le système est arrivé à un point de rupture, le manque de place devient chronique.

La Suisse est **très en retard** dans le domaine de la prise en charge extra-familiale. La politique des petits pas qu'elle applique a abouti à un système complexe et difficile à gérer, autant pour les autorités politiques que pour les parents et les enfants. Quelques projets pilote d'école à journée continue commencent à voir

le jour avec succès, notamment dans les villes de Zurich et Berne. Dans notre canton, les parents ont plébiscité l'idée lors d'une enquête

réalisée en 2020. Le projet MAÉ («Ma journée à l'école») est porteur d'espoir, mais la volonté politique semble manquer pour le faire avancer rapidement.

Les Vert-e-s soutiennent une impulsion fédérale forte en matière d'accueil extra-familial. Des objectifs ambitieux et un financement solidaire permettront une prise en charge cohérente et de qualité. L'égalité des chances entre enfants et la conciliation famille-travail passent par un engagement concret de nos autorités, ceci avec un retour sur **investissement évident** pour notre société! ■

Clarence Chollet,
Députée

“Le système est arrivé à un point de rupture, le manque de place devient chronique”

11
propositions
pour concilier
travail
et famille



SCANNEZ-MOI!

LA RÉALITÉ SUR LE TERRAIN

La multiplication des décisionnaires et des intervenant-e-s complique fortement le développement d'une politique cohérente en matière d'accueil extra-familial. L'école est régie par une loi cantonale, organisée en cercles scolaires et gérée par les communes. L'accueil

des enfants est du ressort communal (dans le cadre donné par la loi cantonale), mais pas forcément dans le même dicastère que l'école. Les intervenant-e-s, eux, peuvent être publics, privés-subventionnés ou privés. Cette absence d'unité brouille les cartes, induit

des inégalités entre régions ou villages et complique fortement l'organisation des familles. Intégrer l'accueil des élèves directement au sein de l'école, notamment à midi à travers des cantines scolaires, pourrait amener une simplification bienvenue. ■

L'exemple de Lyon:

En France, l'accueil périscolaire est géré localement. Le pays est connu pour ses nombreuses cantines scolaires massivement fréquentées. Voici un exemple concret de l'offre proposée aux élèves et de son coût en ville de Lyon.



Dès 7h50	Accueil du matin	Un moment de transition entre la maison et l'école.	Gratuit
8h30-12h	Temps scolaire		
12h-14h05	Pause de midi	La pause de midi comprend le repas et des activités (détente et temps calmes adaptés à l'âge et aux besoins des enfants).	Entre 0,80 et 7,30€ par jour*
14h15-16h45	Temps scolaire		
16h45-17h30	Après la classe	Un moment de transition pour se détendre et goûter. Des temps éducatifs accessibles à tous les enfants, adaptés aux âges et favorisant l'expression orale et écrite ou la lecture des leçons.	Entre 10 et 70€ par année*
17h30-18h30	La fin d'après-midi	Des activités variées au cours de l'année (lecture, échecs, jeux, sports, éveil corporel...) pour terminer calmement la journée.	Entre 0,57 et 7,77€ par jour*

*En fonction de la capacité contributive des parents

“UN CLIMAT SAIN, DES ÉNERGIES

PROPRES ET PLUS DE SOLIDARITÉ”

Clarence Chollet s’engage sans relâche pour une Suisse durable, sociale et solidaire. Spécialiste de l’environnement, elle défend une transition énergétique coordonnée et une meilleure utilisation des ressources.

Pourquoi t’es-tu engagée chez les Vert-e-s?

Clarence Cholet: Ayant grandi à la campagne, proche de la nature, la nécessité de protéger notre environnement s’est imposée à moi très tôt. Le virus de l’engagement, transmis par ma famille, m’a également atteinte jeune et c’est donc logiquement que je me suis tournée vers la politique lors de mes études, avec l’envie de mettre en pratique la théorie. Dès mon arrivée chez les Vert-e-s, je me suis sentie à ma place dans cette grande famille qui partage mes valeurs et qui se bat sans relâche pour offrir un monde meilleur à nos enfants.

Pourquoi es-tu candidate?

C.C.: Parce que la Suisse a une grande responsabilité en matière de protection du climat et de préservation de la biodiversité. Il est essentiel que les Vert-e-s soient mieux représenté-e-s aux chambres fédérales pour y apporter leurs solutions. Après un engagement communal et cantonal, j’ai la volonté d’amener mes valeurs et mon expérience à Berne. Notre pays est en retard en comparaison internationale sur de nombreux sujets, notamment la représentation des femmes dans les instances politiques. Le parlement fédéral a besoin du vent nouveau qui souffle sur la politique cantonale neuchâteloise: jeune, féminin et écologiste.

Quelles seront tes priorités si tu es élue?

C.C.: La protection du climat et la transition énergétique, évidemment. L’abandon des énergies fossiles est inéluctable, nous devons amorcer ce virage urgemment et de manière coordonnée. La Suisse offre un cadre naturel exceptionnel, c’est maintenant que nous devons agir pour préserver nos lacs, nos glaciers et nos forêts. L’égalité entre les femmes et les hommes, bien sûr. Parce qu’en tant que mère de trois enfants, active professionnellement et engagée politiquement, je sais que nous avons encore un long chemin avant de l’atteindre. Et la justice sociale, toujours. Dans notre pays où les inégalités ne cessent de se creuser, où les riches sont toujours

plus riches et où les foyers qui peinent à joindre les deux bouts se multiplient, il est essentiel de redéfinir nos priorités. Je mène ces combats depuis 17 ans et je compte bien les continuer à Berne si je suis élue.

Peut-on vraiment se passer des énergies fossiles?

C.C.: Oui, c’est tout à fait possible! Cela implique de réduire drastiquement notre consommation, ce qui est réalisable en rénovant nos bâtiments et en optant pour des équipements efficaces, et de développer les énergies renouvelables, qui sont complémentaires. L’énergie hydraulique nous offre un réservoir précieux et disponible en continu. Les autres énergies, comme le solaire et l’éolien, fonctionnent parfois ensemble, parfois en alternance. Il est rare qu’il n’y ait ni soleil ni vent.

Cette transition se fera-t-elle au détriment du paysage?

C.C.: Le paysage est une construction sociale. Les humains l’ont modelé par leurs activités depuis des siècles. Les effets du réchauffement climatique seront bien plus visibles et plus indélébiles si nous n’agissons pas maintenant. Cependant, les énergies renouvelables doivent être développées de manière concertée et ne pas augmenter la pression sur la biodiversité qui souffre déjà bien trop. ■



Le saviez-vous?

Avec le label Bourgeon, appartenant aux paysan-ne-s bio :

- Les produits ne prennent jamais l’avion.
- À partir de 2022, le fourrage grossier des vaches et autres ruminants est 100% suisse.
- Vous ne mangez aucun colorant... même naturel.



- Née en 1984
- En couple, trois enfants de 11, 8 et 5 ans
- Domiciliée à Chézar-d-St-Martin
- Spécialiste de l’environnement
- Députée au Grand Conseil et présidente de 2022 à 2023
- Conseillère générale à Val-de-Ruz
- Ancienne présidente des Vert-e-s neuchâtelois-es



SCANNEZ-MOI!
InVERTview
Clarence Cholet



LA PLANÈTE

DANS NOTRE ASSIETTE

L'alimentation et le logement sont les domaines dont la consommation a le plus grand impact environnemental, suivis par les transports privés. Nos choix alimentaires ont donc une influence importante sur l'environnement et la biodiversité.



La manière dont nous composons nos assiettes offre ainsi un grand potentiel d'amélioration de notre bilan écologique, d'autant plus que certaines habitudes alimentaires sont relativement récentes. En effet, la consommation annuelle de viande par habitant.e en Suisse, qui était de 30 kilos au début des années 1950, a augmenté jusqu'à atteindre un pic en 1985 avec 61,3 kilos, pour se stabiliser depuis 2010 à environ 50 kilos!

Modifier quelques habitudes alimentaires, notamment en consommant local, de saison et sans pesticides, en réduisant la consommation de produits d'origine animale et finalement en intégrant des alternatives végétales savoureuses à nos repas sont autant de possibilités de réduire les effets de notre alimentation sur l'environnement. De nombreuses

variétés de légumineuses remplacent idéalement les produits d'origine animale et sont désormais cultivées localement... Mis ensemble, ces quelques gestes permettent d'alléger sensiblement l'empreinte écologique de chacune et chacun.

C'est aussi cela l'écologie heureuse: adapter de façon responsable quelques-unes de nos habitudes, remplacer, savourer et surtout **se faire plaisir à table!** Et puisque manger moins de viande est aussi bienfaisant pour notre santé et notre porte-monnaie, c'est le tiercé gagnant! Bon appétit! ■

Valérie Dubosson,
Conseillère communale

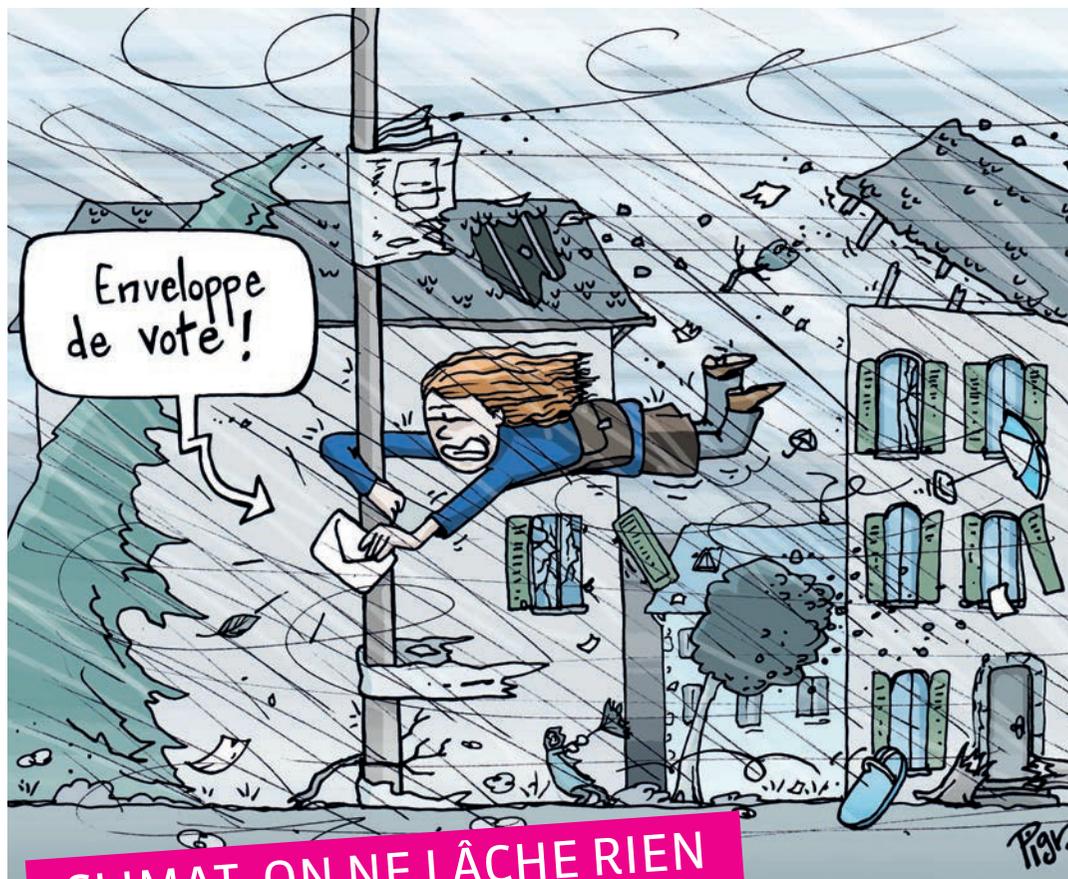
Sources: Proviande, Office fédérale de l'en
BeyondImagesnement

LE FUTUR CLIMATIQUE

Le GIEC a récemment conclu que les conséquences du changement climatique sont nettement plus graves que prévu. Les catastrophes climatiques déferlent sur la planète et certains événements attendus en 2100 se produisent déjà.

Ces prochaines années, les températures planétaires monteront encore, les inondations et les vagues de chaleur s'intensifieront et les événements extrêmes s'accroîtront, impactant davantage l'économie mondiale et mettant à mal l'agriculture et nos écosystèmes. Les bâtiments et les biens deviendront inassurables, perdront de la valeur et des populations entières devront être relogées. Une prise de conscience du changement climatique et de ses dangers est en marche. Dans ce contexte de bouleversements globaux, il est essentiel de défendre et de renforcer la liberté d'information, d'ex-

“Des populations entières devront être relogées”



pression et de la recherche. Depuis des décennies, les Vert-e-s mettent en garde sur les effets des changements climatiques. Aujourd'hui encore, ils s'engagent à défendre une société durable, ouverte et résiliente. ■

Dorota Retelska

Lutter contre
la crise climatique
en **13 points**
du programme
des Vert-e-s
suisses



SCANNEZ-MOI!

Valérie Dubosson tient à faire progresser l'égalité femmes-hommes, tout en veillant à ce que la crise climatique n'augmente pas davantage les inégalités sociales. Elle estime que la démocratie doit être renforcée, notamment en octroyant le droit de vote dès 16 ans.

Pourquoi t'engages-tu chez les Vert-e-s?

Valérie Dubosson: Mon engagement vient d'un profond besoin d'agir et de la nécessité de me mettre en action face au dérèglement climatique. Je retrouve dans le parti des Vert-e-s les valeurs et les combats qui me sont les plus chers: l'environnement et les inégalités sociales. De plus, les Vert-e-s sont précurseurs et exemplaires dans la lutte pour l'égalité femmes-hommes et c'est également une cause qui me préoccupe.

Pourquoi être candidate au Conseil national?

V.D.: «L'ère du réchauffement climatique est terminée. L'ère de l'ébullition mondiale a commencé.»

Jeudi 27 juillet 2023, suite au mois de juillet le plus chaud jamais enregistré, Antonio Guterres, secrétaire général des Nations Unies, faisait cette déclaration lors d'une conférence de presse. Loin de vouloir susciter le désespoir, Monsieur Guterres souhaite en réalité entraîner de l'action. Cette déclaration résume à elle seule le moteur de mon engagement pour les élections fédérales: nous devons **agir maintenant**, et c'est pour cette raison que je m'investis avec les Vert-e-s pour porter nos valeurs dans cette campagne. Plus que jamais, la position des Vert-e-s sous la coupole doit être renforcée.

J'ai la chance de pouvoir agir au sein de l'exécutif de ma commune. Les mesures mises en place au niveau communal, qu'elles concernent la protection de l'environnement ou d'autres thématiques, peuvent être exemplaires, porteuses d'espoir et très efficaces, mais c'est à un niveau plus global, donc national, que certaines décisions doivent être pilotées et des actions menées pour avoir des effets d'une réelle envergure. C'est pourquoi je me porte candidate.

Quelles seront tes priorités si tu es élue?

V.D.: Je m'engage évidemment dans tous les aspects en lien avec l'environnement et la biodiversité.

Par ailleurs, je pense que la priorité doit

aussi être mise dans la lutte contre les inégalités, que les crises ne font souvent qu'exacerber. Malgré quelques avancées, les femmes continuent à subir des discriminations importantes et à être la cible de violences, souvent domestiques. Des efforts et des changements importants doivent être déployés à de très nombreux niveaux pour y mettre fin.

As-tu une autre préoccupation prioritaire?

V.D.: La population suisse a l'immense privilège de vivre dans une véritable démocratie. Selon l'indice de démocratie de *The Economist*, la population suisse figure parmi les 8% de la population mondiale à vivre en démocratie pleine. Cependant, je pense que nous devons veiller à préserver et même à renforcer notre démocratie, notamment en élargissant le droit de vote à la population résidente étrangère, et aussi en octroyant le droit de vote dès 16 ans. Parallèlement à cela, les collectivités publiques doivent mettre en place des actions pour sensibiliser et intéresser les jeunes à la politique. Ce sont les jeunes qui auront à vivre avec les conséquences du dérèglement climatique et ils doivent pouvoir s'exprimer sur les décisions qui façonneront leur avenir!

Une véritable démocratie ne peut s'exercer que là où l'accès à des informations fiables, indépendantes et de qualité est assuré. Je pense que les médias indépendants doivent absolument être soutenus. C'est un élément fondamental de notre liberté d'expression et de réflexion. Je m'engage à soutenir la démocratie et à tout mettre en œuvre pour donner aux jeunes et à la population étrangère les outils nécessaires à participer aux décisions qui impacteront leur avenir. ■



- Née en 1974
- Mariée, trois enfants de 18, 15 et 13 ans
- Domiciliée à La Tène
- Conseillère communale à La Tène depuis janvier 2021, dicastère Culture, Sports, Loisirs, Tourisme et Economie publique
- Economiste : employée à l'Office fédéral de la statistique, comptabilité nationale
- Membre du conseil d'administration de VADEC SA



SCANNEZ-MOI!

InVERTview
Valérie Dubosson

Le saviez-vous?

En juillet, la Méditerranée a atteint une température de presque 29 degrés, elle concurrence les spas.

POLITIQUE DE LA BIODIVERSITÉ: UN ACCORD GAGNANT-GAGNANT

La politique de la biodiversité est au service de toute la population. Des lieux avec une biodiversité remarquable, surtout en ville, sont des espaces publics ou privés où il fait bon vivre et passer du temps, particulièrement lors d'épisodes caniculaires.

Les grands arbres nous offrent leur ombrage et rafraîchissent l'air ambiant tandis que les espaces plus sauvages sont des lieux **de ressourcement et d'émerveillement**, à l'instar du Creux-du-Van ou des côtes du Doubs, fort prisés par la population et les touristes. Travailler avec et pour la biodiversité est donc un accord gagnant-gagnant.

Malheureusement, nos axes de communication, et particulièrement les autoroutes, parcourent et fragmentent l'espace vital de très nombreuses espèces, à l'instar du lynx. Réintroduit dans

la région dans les années 70 par des Neuchâtelois visionnaires, le félin illustre **la vitalité des espèces** à reconquérir leur ancien territoire si on leur en laisse la liberté; la nature occupe la place qu'on lui accorde.

**“La nature occupe
la place
qu'on lui accorde”**

C'est pourquoi nos élus à Berne et dans le canton ont déposé plusieurs objets parlementaires en faveur de la biodiversité, notamment pour demander une analyse sérieuse

des subventions dommageables à la biodiversité et des mesures pour les éliminer. En effet, on ne peut plus tolérer que de l'argent public favorise la disparition d'es-

pèces végétales ou animales! Les Vert-e-s demandent également que des prescriptions soient établies afin de favoriser la biodiversité et l'aménagement semi-naturel des espaces extérieurs des bâtiments. Les grandes surfaces imperméabilisées ou engazonnées représentent aujourd'hui des déserts biologiques qui méritent d'être revalorisés. En ramenant la biodiversité en ville et dans nos jardins, nous améliorons notre résilience et créons des îlots favorables à une multitude d'espèces. ■

Nicolas Comment,
Secrétaire politique

12
propositions
pour renforcer
la biodiversité.



SCANNEZ-MOI!



“ SOUTENIR LES TRANSPORTS PUBLICS

POUR PROTÉGER LE CLIMAT”

Fabian Schwab estime que les moyens financiers attribués aux transports publics doivent être significativement augmentés pour atteindre la neutralité carbone. Il estime également que la lutte contre le dérèglement climatique doit se faire sans créer d'inégalités sociales et que la biodiversité doit être mieux protégée dans la constitution.

Pourquoi t'es-tu engagé chez les Vert-e-s?

Fabian Schwab: Je suis devenu membre des Vert-e-s en 2019. J'ai choisi ce parti parce qu'il défend les valeurs dans lesquelles je me reconnais. Sur le plan écologique, il lutte pour préserver l'environnement et éviter que notre planète devienne invivable. Sur le plan social, il préconise une meilleure répartition des richesses car notre pays, un des plus riches du monde, compte plus de 800.000 pauvres. Ce programme correspond parfaitement à mes idées.

Quelles sont tes principales préoccupations?

F.S.: En tout premier lieu, la question écologique. Il y a urgence à mettre en œuvre les mesures contenues dans la loi sur le climat acceptée le 18 juin dernier par le peuple suisse. Mais il est nécessaire que cette mise en place ne se fasse pas au détriment de la biodiversité et de l'équité sociale. Il faut absolument éviter de créer une écologie à deux vitesses ou que celle-ci soit perçue comme une punition financière. Par ailleurs, le bio, en raison de son prix élevé, n'est pas accessible à tous les ménages et il est indispensable que les grands magasins diminuent leurs marges.

Quelles sont tes priorités si tu es élu à Berne?

F.S.: J'aimerais m'investir dans la mobilité, domaine dans lequel il y a un gros travail à faire. Actuellement, on trahit l'Accord de Paris en investissant davantage pour la route que pour le rail. Un exemple : le Conseil fédéral soutient la proposition des partis de droite de créer des pistes supplémentaires sur l'autoroute qui relie Genève et Lausanne.

Actuellement, le prix des transports publics est beaucoup trop élevé. L'abonnement général coûte près de 4000 francs pour la deuxième classe alors qu'il dépasse à peine 1000 francs en Autriche. Même si les prestations ne sont pas tout à fait les mêmes, cette différence est disproportionnée. Par ailleurs, sur le plan

fiscal, il faudrait diminuer les déductions pour les frais de déplacement et les limiter au maximum au prix de l'abonnement général.

D'autre part, j'estime qu'il faut consacrer le 30% du territoire du pays à la biodiversité.

La politique suisse est une politique des petits pas. Mais un petit pas, c'est une brèche qui peut s'élargir. Il faut commencer par entrebâiller des portes et ensuite poursuivre son travail pour les ouvrir.

Pourquoi faut-il voter pour toi?

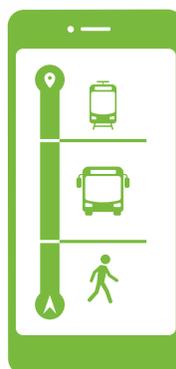
F.S.: Parce que je m'engagerai pour augmenter les moyens financiers permettant de disposer de transports publics performants.

Je lutterai aussi pour inscrire dans le droit pénal le délit d'écocide et pour donner à la nature et aux animaux une personnalité juridique.

Enfin, je soutiendrai toutes les initiatives visant à corriger les inégalités sociales et à lutter contre les discriminations.

Il y a beaucoup de travail à faire mais je suis prêt à m'y atteler avec enthousiasme. ■

Propos recueillis par Rémy Cosandey



SCANNEZ-MOI!

InVERTview
Fabian Schwab

Le saviez-vous?

Le bébé du hérisson s'appelle «le choupisson». Grâce au précieux travail des centres de soins pour la faune sauvage, chaque année des centaines d'hérissons sont recueillis, soignés et relâchés dans les jardins de privés soutenant la biodiversité.



FABIAN SCHWAB
AU CONSEIL NATIONAL

- Né en 1977
- Marié, un enfant (13 ans)
- Domicilié à Auvornier
- Ingénieur civil spécialisé dans la planification des transports, expert dans le domaine vélo
- Conseiller général à Milvignes
- Président des Vert-e-s de Milvignes
- Membre du bureau et du comité des Vert-e-s Neuchâtelois-es
- Membre du comité de la Conférence Vélo suisse

MOBILITÉ ET NEUTRALITÉ CARBONE, UN DÉFI INSURMONTABLE?

En Suisse, nos déplacements terrestres (hors aviation) représentent près de 30% de nos émissions de CO₂. C'est donc un enjeu majeur en matière de neutralité carbone!

Or, les transports individuels motorisés (voitures, camionnettes, motos, etc.) génèrent près de 95% des émissions de CO₂ liées à ces déplacements. Viser la neutralité carbone nécessite donc de repenser la politique des transports, ainsi que nos habitudes de déplacement.

LES CLÉS: LA MOBILITÉ DOUCE ET DE PROXIMITÉ ET LES TRANSPORTS PUBLICS

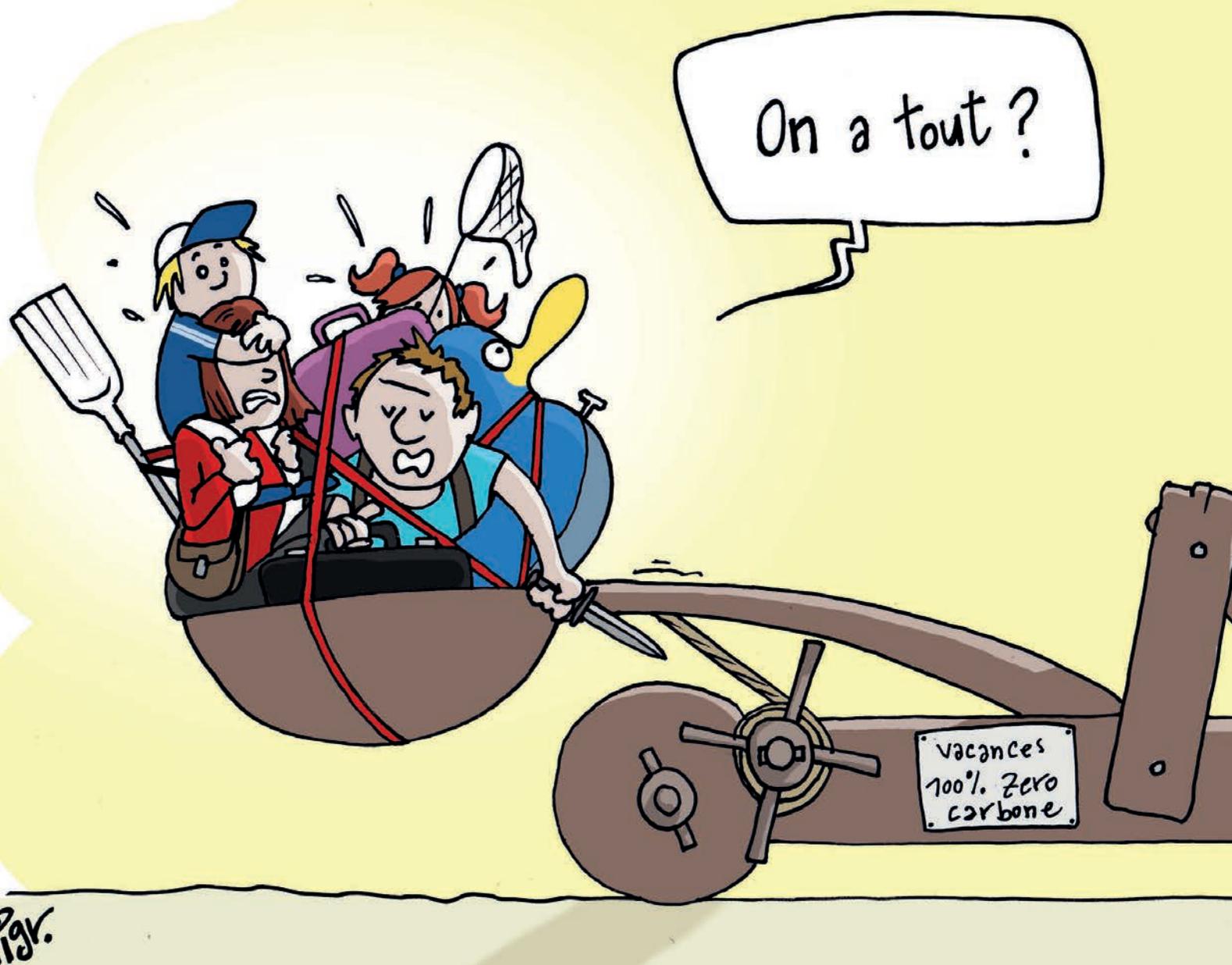
Le seul scénario permettant d'atteindre l'objectif de neutralité des émissions nettes de carbone en 2050 dans le domaine de la mobilité, consiste à **diminuer notre usage de la voiture au profit des transports publics, de la marche et du vélo** (en raccourcis-

sant nos déplacements) et à électrifier les véhicules. La mise en œuvre d'un tel scénario implique de nombreux défis politiques et des changements d'habitudes de déplacement. Ces éléments sont au cœur du programme de législation des Vert-e-s suisses et de la résolution adoptée par les Vert-e-s neuchâtelois-es en décembre 2021.

LES CARTES SONT EN MAINS FÉDÉRALES La Confédération joue un rôle crucial dans le

domaine de la mobilité. Elle fixe les missions des cantons dans le domaine de l'aménagement du territoire et de la planification des réseaux de mobilité. Elle détermine également selon quels critères les transports publics sont financés et comment le rail doit se développer. C'est elle qui a lancé les programmes d'agglomération au début des années 2000, qui ont accéléré le développement de la marche, du vélo, du vélo électrique et des transports publics dans les

“Les transports individuels motorisés (voitures, camionnettes, motos, etc.) génèrent près de 95% des émissions de CO₂”



- **Les entreprises sont également des partenaires clés, car les déplacements pendulaires et professionnels sont directement liés au travail.**

- **Les plans de mobilité d'entreprise et les plans de mobilité de site sont des outils qui devraient être mieux reconnus et soutenus au niveau fédéral.**

agglomérations.

La politique fédérale dans le domaine de la mobilité doit aujourd'hui franchir un nouveau cap en proposant une vision volontariste de la mobilité. Elle doit viser la neutralité carbone en nous proposant de réelles alternatives à la voiture. C'est un vaste chantier impliquant notamment de:

- réviser le plan sectoriel des transports;
- renforcer le développement stratégique ferroviaire (PRODES ferroviaire) et adapter son équivalent pour les routes (PRODES routes nationales);
- viser des objectifs plus ambi-

“Atteindre la neutralité carbone est possible”

tieux en faveur du trafic d'agglomération; ■ établir un véritable programme pour une mobilité durable pour les zones hors agglomération.

Cette stratégie doit répondre à nos besoins de déplacement quotidien (travail, achats, etc.) ainsi que de loisirs (ski, randonnée, famille, cinéma, etc.). L'ensemble de cette re-fonte doit être accompagné par une adaptation des lois et règlements en vigueur, ainsi que des fonds financiers y relatifs (FAIF et FORTA notamment).

NOUS ET NOS DÉPLACEMENTS

Depuis les années 60 et le développement du réseau autoroutier, la voiture est devenue un symbole de liberté et de réussite sociale.

Profondément ancré au sein de notre société, notre rapport à la liberté de déplacement

doit aujourd'hui être reconstruit en considérant l'impact de notre mobilité sur notre environnement et la diversité des possibilités que nous avons à disposition.

Si notre société libérale (par opposition à un Etat autoritaire, dictant nos choix de vie) nous donne

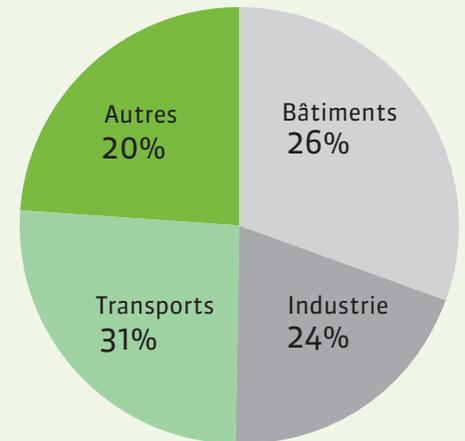
un certain libre-arbitre, elle implique également des responsabilités tant au niveau individuel que collectif. Reconstruire notre rapport à la liberté et à nos choix de déplacement, en privilégiant les transports publics et la mobilité douce, est la partie de l'équation qui nous appartient et que nous léguons à nos enfants.

CONCLUSION

La neutralité carbone dans le domaine de la mobilité constitue peut-être notre défi le plus complexe, car il ne se résume pas à un transfert technologique, mais requiert des changements d'habitudes et un rapport différent à la voiture. **Ce défi demande aussi aux collectivités publiques d'adopter une approche volontariste de la mobilité, en faisant un pari pour notre avenir.**

La Confédération joue un rôle particulièrement central sur cette question, non seulement à travers ses instruments de planification et ses bases légales, mais également par son financement. Sa capacité à tester

ÉMISSION DE GAZ À EFFET DE SERRE PAR SECTEUR



Le secteur transport ne tient pas compte des vols internationaux

Source: OFEV 2023

et promouvoir de nouveaux modèles de déplacement, répondant mieux à l'évolution de nos structures familiale et sociales, sera également une clef importante pour réussir ce défi.

Atteindre la neutralité carbone est possible, mais demandera un effort particulier de chacune et chacun. Collectivités publiques, habitant·e·s, entreprises, milieux touristiques, nous détenons ensemble les clefs de ce défi. ■

Fabian Schwab,
Conseiller général

13 propositions pour se déplacer sans nuire au climat



- **Pour raccourcir les déplacements, il faut que l'urbanisation du territoire (habitat, activité, zone de tourisme, zone d'intérêt public, etc.) soit bien coordonnée avec les réseaux de mobilité durable.**

- **Les villages d'importance situés en dehors des agglomérations doivent être soutenus pour proposer à leur population et à celle des villages voisins, des services, emplois et loisirs en nombre suffisant pour raccourcir les parcours.**

- **La construction des infrastructures pour la mobilité douce et les transports publics doit être pensée globalement, en minimisant les atteintes à la biodiversité, aux surfaces agricoles, aux forêts etc.**

- **La place de la voiture dans notre système de transports doit être réduite.**

POUR UNE AGRICULTURE PAYSANNE, NOURRICIÈRE ET DURABLE

Les métiers de la terre sont essentiels; il est nécessaire d'entamer une transition agricole et alimentaire alliant producteur-trice-s et consommateur-trice-s.

« Les paysan-ne-s se font rouler dans la farine »: c'est avec ce slogan que le syndicat Uniterre a récemment lancé une campagne pour sensibiliser la population sur la nécessité de fixer des prix équitables.

En effet, en Suisse, de moins en moins d'agriculteurs-trice-s travaillent dans des exploitations toujours plus grandes. Autrefois paysanne, l'agriculture s'industrialise. Les coûts de production prennent l'ascenseur tandis que la fixation des prix reste opaque. Plusieurs enquêtes ont démontré les marges gigantesques que s'octroie la grande distribution, particulièrement les deux géants orange, aux dépens

des producteur-trice-s. Depuis leur création, les Vert-e-s luttent pour une agriculture paysanne, durable et régionale, sans pesticides ni OGM, respectueuse des êtres humains et des animaux.

“Nos propositions vont dans le sens d'une transition vers un système agro-alimentaire plus durable”

Les objets politiques lancés et soutenus par les Vert-e-s au sujet de l'agriculture sont parfois décriés au prétexte trompeur que des non-initié-e-s essaieraient d'expliquer leur métier aux agriculteur-trice-s. Or, l'agriculture nous concerne toutes et tous et nos propositions vont dans le sens d'une transition vers un système agro-alimentaire plus durable et plus juste, qui profite à chacune et chacun.

Les
13 objectifs
pour une agriculture
durable et une
alimentation saine
développés dans le
programme des
Vert-e-s suisse.



SCANNEZ-MOI!

Paiements directs profitant directement au monde agricole, promotion des circuits courts, transparence et prix équitables, attractivité de la profession, accès facilité aux terres, préservation des terres cultivables et de la biodiversité, commerce équitable au lieu de libre-échange effréné, voici quelques exemples de la politique agricole des Vert-e-s, qui ont hautement conscience du caractère essentiel des métiers de la terre. ■

Cloé Dutoit,
Députée

RÉUTILISER OU RÉPARER AVANT DE RECYCLER

Il manque décidément des « R » à la TAR, cette Taxe Anticipée de Recyclage de quelques francs que chaque consommateur paye à l'achat d'un appareil électrique ou électronique.



L'ordonnance sur la restitution, la reprise et l'élimination des appareils électriques et électroniques (OREA) a pour but de garantir que les appareils soient éliminés de manière respectueuse de l'environnement. C'est évidemment positif!

Les fabricants et revendeurs l'ont bien compris en proposant à l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) de gérer eux-mêmes le recyclage en instaurant une taxe anticipée facturée aux consommateur-trice-s.

Mais en plus d'être épinglés par le Contrôle fédéral des finances en 2022 pour leur

manque de transparence, ils ont surtout verrouillé le système pour rendre très difficile la réparation ou la réutilisation d'appareils en panne ou défectueux. Sous couvert d'écologie, ils se sont arrangés pour que les appareils soient détruits afin de maintenir la vente lucrative de matériel neuf. En plus d'instaurer, comme en France depuis 2021, un indice obligatoire de réparabilité, la Suisse pourrait doubler le montant de la modeste TAR et créer une véritable TARRR (pour «réutilisation, réparation et recyclage»). Cette taxe pourrait soutenir les initiatives en faveur de la réutilisation (trocs, gratifierias,...) et financer des filières de réparation, en finançant par exemple le simple diagnostic (trop souvent facturé à la clientèle vertueuse), le stockage de pièces de rechange ainsi que la formation ou l'établissement de réparateur-trice-s. Il est temps que l'OFEV reprenne le leadership sur la durabilité de nos appareils et sorte de l'approche mercantile qui prévaut actuellement. ■

Laurent Debrot

8 idées
fortes
pour
l'innovation
et l'économie
circulaire



SCANNEZ-MOI!



Le saviez-vous?

Le territoire appartenant à l'armée suisse mesure la surface du canton de ZG : grâce à Céline Vara, les pesticides de synthèse n'y auront plus leur place.

“LA PLANÈTE A DES LIMITES, IL EST VITAL DE LES RESPECTER”

Cloé Dutoit considère comme absurde que nous continuions à croître sans tenir compte des limites planétaires. Un changement de paradigme est nécessaire et les pays les plus riches doivent urgemment prendre leur part de responsabilité. Un autre monde est possible.

Pourquoi t'es-tu engagée chez les Vert-e-s?

Cloé Dutoit: J'ai toujours aimé débattre et défendre mon point de vue. Peu après mon entrée à l'UniNE, je me suis intéressée à l'alimentation végétale et, ainsi, à la cause animale et environnementale. J'ai ensuite débuté mon engagement dans des associations et mouvements, notamment: Associations durables de l'UniNE, PEA, En Vert Et Contre Tout, Grève du Climat.

En 2017, j'ai participé à une séance des Vert-e-s de la Commune de Corcelles-Cormondrèche et la fois suivante, j'étais conseillère générale en raison du départ d'une des élus. Tout est allé très vite et ce cheminement a été dicté par ma volonté d'agir face à l'urgence climatique, l'extinction de masse et aux nombreuses autres problématiques engendrées par le système capitaliste et patriarcal dans lequel nous vivons.

Pourquoi es-tu candidate?

C.D.: J'ai vite réalisé à quel point le fait d'intégrer un parlement - même communal - était une chance et, surtout, une opportunité de demander la mise en œuvre directe de mesures qui, à mon sens, permettent de laisser une planète moins amochée et un système aussi juste que possible aux prochaines générations.

Mon objectif avec cette première liste JVNE est de mettre en avant pendant cette campagne les thèmes qui nous sont chers et que les Vert-e-s renforcent les résultats obtenus en 2019! Le petit plus: que notre liste obtienne le meilleur résultat des listes «jeunes».

Quelles seront tes priorités si tu es élue?

C.D.: Il y a tant de choses à changer/améliorer qu'il est difficile pour moi de choisir une «priorité». Cependant, étant tombée dans le bain de la politique après avoir réalisé l'impact de notre alimentation sur le climat et la biodiversité, j'en ferai certainement une priorité. En effet, l'alimentation - avant le logement et la mobilité - est le secteur de consommation et de production qui a le plus grand impact environnemental. L'OFEV l'admet: 60% des terres arables en Suisse

sont consacrées à l'alimentation animale. Les fourrages et terres utilisés pour nourrir les animaux sont ainsi en concurrence directe avec les aliments destinés à notre consommation. En diminuant notre production et consommation de viande au profit de légumineuses, nous pourrions passer d'un taux d'autosuffisance de 54% à 70% (chiffres nets), tout en ayant une alimentation plus équilibrée et respectueuse de l'environnement! Il y a donc énormément de progrès à faire pour accompagner cette «transition alimentaire» et réduire ainsi notre empreinte carbone.

Quels sont les autres thèmes qui te tiennent à cœur?

C.D.: La planète a des limites, il est vital de les respecter. Je trouve absurde que notre économie ne soit pas encore dictée par le respect de ces limites. En Suisse, ce sont quatre des six limites planétaires qui sont dépassées, nous ne pouvons pas continuer comme ça! Il me tient également à cœur de lutter contre l'ensemble des discriminations qui perdurent dans notre pays, de même que de trouver des solutions aux inégalités économiques qui sévissent: les plus riches - qui polluent d'ailleurs le plus - sont toujours plus riches et les pauvres, toujours plus pauvres... ■



Le saviez-vous?

1:139 c'est le ratio moyen entre le plus bas et le plus haut salaire (qui peut s'élever à plus de 15 millions) dans les grandes entreprises suisses selon UNIA.

Les riches se portent bien Selon les statistiques fiscales cantonales, entre 2016 et 2019, les contribuables possédant plus de 500'000.-, ont augmenté en moyenne leur fortune de 60'000.- par année, contre 44.- pour ceux déclarant moins de 100'000.-



- Née en 1996
- Domiciliée à Neuchâtel
- Ecole obligatoire à La Chaux-de-Fonds
- Avocate
- Députée au Grand Conseil depuis 2021
- Conseillère générale à Corcelles-Cormondrèche, puis Neuchâtel entre 2017 et 2021
- Co-présidente des Jeunes Vert-e-s Neuchâtel de 2019 à 2023
- Militante au sein d'associations et mouvements: PEA, VEGA'Neuch, En Vert Et Contre Tout, Grève du climat (2017-2021)



SCANNEZ-MOI!

InVERTview
Cloé Dutoit



LE TOURNANT VERS L'IA:

ENTRE VRAISEMBLANCE ET VÉRITÉ

L'«intelligence artificielle» (IA) fait émerger des questionnements sur le rapport que, à l'heure des fake news, nous entretenons à la vérité. Si nous nous en amusons tandis que les entreprises l'intègrent dans leur marketing, le monde politique doit urgemment lui définir un cadre.

Le résultat des IA est spectaculaire, chacun-e en a fait l'expérience avec ChatGPT, mais le terme d'«intelligence» artificielle est trompeur. Les algorithmes ne produisent que des résultats vraisemblables basés sur ce qui existe déjà et les erreurs restent fréquentes: mains à six doigts ou contre-vérités historiques.

Un esprit humain filtre les contenus qu'il produit en tenant compte de la vraisemblance, mais surtout de la vérité. S'il représente le non-existant dans le cadre d'une fiction, il s'agit d'un choix conscient. De son côté, l'IA est limitée au vraisemblable; pour elle, la vérité n'importe pas. Rendre sa place

à la notion de vérité est un enjeu crucial alors que le déchirement de la société est accéléré par la prolifération des fake news. **Même si ce sujet est jeune et complexe, le monde politique doit s'en saisir!**

S'il semble irréaliste d'exiger des entreprises d'IA d'en évaluer les productions sous l'angle de la vérité, le politique doit au moins exiger que ces contenus soient explicitement labellisés «généré artificiellement». Cette solution basée sur la transparence permet au public de suspendre son jugement le temps d'exercer son sens critique. L'enjeu se situe donc dans l'éducation numérique à l'école obligatoire,

mais aussi pour toute la population. Ainsi, même si ce texte n'a pas été rédigé par ChatGPT, appliquez, chère lectrice ou cher lecteur, la méthode critique. Confrontez-le à d'autres sources et établissez par vous-même ce qu'il convient de croire ou non. Répéter régulièrement cet exercice reste notre meilleure carte pour résister aux problématiques sociales posées par l'intelligence artificielle. ■

Emile Blant,
Député

Société
numérique
et droits
fondamentaux en ligne
en 12 points
du programme
des Vert-e-s
suisses



UN CORPS SAIN DANS

UN ENVIRONNEMENT SAIN

Protéger l'environnement c'est aussi protéger la santé, nous dit l'Office Fédéral de l'Environnement.

La relation entre biodiversité, changement climatique et santé (dont la définition est un «état de bien-être physique, psychique et social») est complexe et scientifiquement difficile à quantifier bien que ne faisant aucun doute. Une piste? Durant les étés 2003 et 2015, une hausse de la mortalité a été constatée pendant les canicules.

Le Conseil fédéral constate dans le rapport «Environnement San-

té» que la biodiversité est dans un état insatisfaisant et ne cesse de décliner. Or, la diversité de la faune et de la flore est importante pour la santé humaine. Pour illustrer cela, prenons un exemple. En 2014, 45 nouveaux antibiotiques sont en développement aux États-Unis. La plupart de ces agents thérapeutiques ont des agents précurseurs naturels. Seule une infime partie du potentiel des 400'000 espèces

végétales de la terre a été étudiée. Il existe donc un énorme potentiel thérapeutique dans la biodiversité!

Toujours aux États-Unis, les scientifiques ont constaté que plus la distance entre les espaces verts urbains diminue, moins les enfants souffrent de troubles du déficit de l'attention/hyperactivité (TDAH). De ce fait, les sorties extrascolaires dans la nature sont utilisées comme traitement!

Or, selon vous, quel parti se préoccupe le plus et le mieux de la défense de la biodiversité? Qui alerte constamment sur les dangers du changement climatique et fait des propositions pour le ralentir? Qui, par conséquent, défend le mieux notre santé et celle de nos enfants? Ne l'oubliez pas lorsque vous glisserez votre bulletin dans l'urne le 22 octobre! ■

Dr. Jean-Marc Pessina,
Conseiller général à Milvignes

16 objectifs
pour un
système de santé
alliant prévention
et partage équitable
des coûts



“UNE CARTE À JOUER CONTRE

LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE”

Emile Blant croit fondamentalement que les solutions aux changements climatiques existent, mais que des dogmes économiques empêchent leur mise en place. Il s’engage pour que les fonds alloués à la transition écologique soient à la hauteur des enjeux.

Pourquoi t’es-tu engagé chez les Vert-e-s?

Emile Blant: Dès mon arrivée à l’Université de Neuchâtel, j’ai compris que l’engagement associatif permettait efficacement de faire changer les choses, à tous les niveaux. Aussi était-ce une évidence pour moi, après avoir milité au sein de plusieurs associations estudiantines, que rejoindre les Jeunes Vert-e-s me permettrait de défendre mes idées avec conviction. Que ce soit dans le domaine de la protection du climat et de la biodiversité ou dans le domaine de la formation, l’approche fraîche et novatrice de ce parti m’a rapidement convaincu de son utilité et de son efficacité pour gérer les crises auxquelles nous sommes confronté-e-s. Peu après, j’ai eu la chance de rejoindre le Grand Conseil pour défendre les idées des Jeunes Vert-e-s et travailler à rendre le canton de Neuchâtel plus écologique et plus social.

Pourquoi es-tu candidat?

La crise climatique, qui est d’une ampleur sans précédent, nécessite des solutions ambitieuses pour produire des résultats concrets. Les enjeux ne se situent pas qu’au niveau cantonal ou national, mais également dans les rapports qu’entretient la Suisse avec les pays en développement. Beaucoup d’émissions de gaz à effet de serre sont externalisées et ne sont pas prises en compte dans le cadre de la Loi Climat. Me porter candidat au Conseil National, c’est pouvoir poser ce problème sur la table et rappeler haut et fort que les crises que nous traversons se situent à l’échelle internationale et que les solutions adaptées le sont également.

Quelles sont tes principales préoccupations?

S’il est évident que la crise climatique et la chute de la biodiversité sont des enjeux majeurs, passablement de problématiques connexes sont éludées et exclues des packs de solution. A titre d’exemple, la formation est un de nos meilleurs atouts pour la mise en place des stratégies globales. En effet, s’il est clair que nous aurons besoin de main d’œuvre dans le bâtiment pour isoler et remplacer les chaudières à mazout, les ingénieurs, les sociologues, le personnel soignant, les agriculteurs et les urbanistes – pour ne citer qu’eux – seront d’une importance tout aussi capitale pour permettre à la société de s’adapter aux changements à venir. Pourtant la formation, à tous les niveaux, reste sous-financée et les filières professionnelles continuent de poser de nombreuses embûches aux apprentis, ce qui diminue l’attractivité de ces voies essentielles.

Quelles seront tes priorités si tu es élu?

Dans un parlement à majorité de droite, il est clair que conférer à la protection du climat l’attention et l’effort qu’elle mérite est une tâche ardue tant les contrevérités sont légion sous la coupole. La priorité sera pour moi de replacer les faits scientifiques au cœur du processus de prise de décision politique et de lutter contre les fake news climatosceptiques qui polluent l’intégralité des débats sur la crise climatique, la chute de la biodiversité et toutes les problématiques connexes, à Berne comme dans la société en général. Pour avancer ensemble, il nous faudra du pragmatisme et de l’efficacité, et non pas des contrevérités. ■



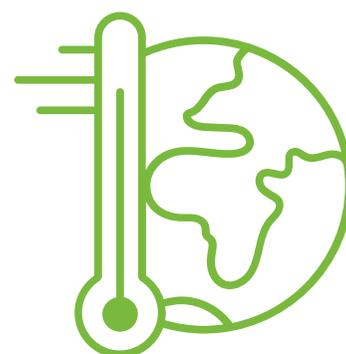
- Né en 1999
- Domicilié à Fleurier
- Étudiant en philosophie et en sciences du langage
- Député au Grand Conseil neuchâtelois
- Assistant parlementaire de Céline Vara
- Responsable international au Comité exécutif de l’Union des Étudiant.e.s de Suisse
- Ancien Président de la Fédération des Étudiant.e.s neuchâtelois.e.s



SCANNEZ-MOI!
InVERTview
Emile Blant

Le saviez-vous?

Selon les statistiques de l’OFS, **les dépenses de santé par habitant ont augmenté de 67% entre 2000 et 2021** alors que, dans le même temps, **les salaires n’ont augmenté que de 18%.** Les Vert-e-s se battent pour des primes d’assurance maladie en fonction du revenu et une caisse publique d’assurance maladie pour réduire les coûts de la santé.



DE LA STRATÉGIE BIODIVERSITÉ FÉDÉRALE AU GROUPE NATURE DE VILLAGE

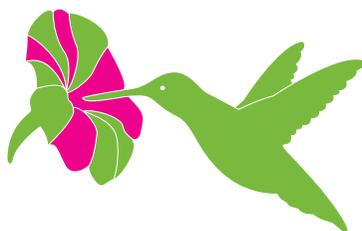
Dans le but de protéger et recréer une biodiversité capable de faire face aux changements climatiques, il s'agit de conserver les zones protégées existantes et de les mettre en réseau, notamment grâce à des surfaces de haute valeur écologique réparties sur le territoire pour permettre à la faune de se déplacer et de recoloniser ses habitats. La Stratégie Biodiversité Suisse poursuit l'objectif de développer cette infrastructure écologique.

En parallèle, des initiatives locales prenant la forme associative réunissent des citoyen-ne-s intéressé-e-s à créer des espaces pour la faune et la flore régionales, à faire connaître la biodiversité de leur commune et à contribuer à la vie locale. Un «Groupe Nature» permet de rassembler les gens autour d'intérêts communs, quels que soient leurs métiers, passions et niveaux de connaissance. Chacun-e y partage ses compétences et bénéficie de l'expérience des autres. Les projets entrepris

dans un Groupe Nature participent à la mise en réseau des habitats, mais également à la création de liens sociaux et solidaires, nécessaires au bien-être de notre société.

Dans notre canton, il est possible de rejoindre plusieurs de ces groupes, notamment à Saint-Blaise, La Tène et La Grande Béroche. Pour se donner une idée des actions entreprises par des associations d'autres cantons, vous pouvez également consulter les sites internet de la Libellule dans la région de Petit-Val et Saicourt et de Fauna Berna dans la région de Berne. ■

Laureline Meylan



6
visions

pour un voisinage
et un habitat verts,
diversifiés et vivants
dans le programme
des Vert-e-s suisses



SCANNEZ-MOI!

**Vous pensez payer
trop d'impôts?**

**Selon Crédit Suisse
notre revenu librement
disponible à
Neuchâtel,**

– après déduction des
impôts, des cotisations
sociales et des primes
maladie, des loyers, de
l'énergie, des crèches
et de la pendularité –
est exactement dans la
moyenne suisse,
**plus élevé que dans les
cantons de Genève,
Bâle, Vaud, Zurich et
même Zoug (eh oui !).**

LE SOCIAL: UN COMBAT VERT

Les Vert-e-s ne se préoccupent que du climat et de l'environnement? Quoi de plus faux! Si certain-e-s aimeraient nous cantonner à ces combats, il est évident que le parti écologiste a plus d'une corde à son arc.

Les Vert-e-s défendent une meilleure qualité de vie pour la population vivant en Suisse et s'engagent avec force pour réduire toutes formes d'inégalités sociales. Au cours de la législature

qui s'achève, les Vert-e-s ont défendu l'initiative demandant le versement d'une 13^e rente AVS et ont participé au succès du référendum contre les modifications de la loi sur le deuxième pilier visant l'augmentation des cotisations et la baisse des rentes. Par ailleurs, les Vert-e-s ont dénoncé la hausse scandaleuse des loyers (selon l'ASLOCA, chaque locataire paie 2300 francs de trop par année) et ont fait plusieurs propositions

concrètes pour réduire le coût des primes de l'assurance-maladie. Les préoccupations sociales font partie de l'ADN de notre parti. En renforçant leur représentation au Parlement fédéral, les Vert.es permettront à la Suisse d'être moins dépendante des puissances de l'argent et à chacune et chacun de vivre dans la dignité, tant sur le plan personnel que matériel. ■

Rémy Cosandey



Découvrez
les
9 propositions
des Vert-e-s suisses
pour lutter
contre la
pauvreté



SCANNEZ-MOI!



POUR UN AVENIR ENVIABLE

Laureline Meylan désire que les mesures qui seront prises pour la transition écologique ne se fassent pas sur le dos des classes moyenne et inférieure, et ne creusent pas encore le fossé des inégalités sociales. Des changements sociétaux sont nécessaires pour faire face à la crise climatique à laquelle nous sommes confronté.e.s.

Pourquoi t'es-tu engagée chez les Vert-e-s?

Laureline Meylan: En 2019, je travaillais dans une association qui œuvre en faveur de la réduction des déchets et du gaspillage et j'ai réalisé les efforts individuels considérables qui sont nécessaires pour avoir un mode de vie plus écologique. Le système actuel ne favorise ni l'utilisation durable des ressources naturelles ni l'économie circulaire, je me suis donc dit qu'il fallait peut-être regarder du côté de la politique pour agir à plus grande échelle. En 2019 également, j'ai créé une association avec des potes pour sensibiliser à la présence du lynx en Suisse et j'ai réalisé que cette dernière soulevait principalement des problèmes politiques, plus complexes que l'opposition "pour ou contre le lynx en Suisse". J'ai donc rejoint les Jeunes Vert-e-s au moment du référendum contre la révision de la loi sur la chasse, pour m'engager en faveur de la biodiversité dans son ensemble.

Pourquoi es-tu candidate?

L.M.: Initialement, j'ai été portée par l'engouement des autres candidat-e-s Jeunes

Vert-e-s, qui m'ont donné envie de les rejoindre pour proposer la première liste Jeunes Vert-e-s du canton de Neuchâtel. A présent, j'ai surtout envie d'amener les citoyen-ne-s à aller voter. Et si possible, à voter pour des candidat-e-s dont les préoccupations principales sont les enjeux climatiques et sociaux parce qu'il est urgent d'agir en ce sens.

Quelles sont tes principales préoccupations?

L.M.: Si l'on veut que la Suisse respecte ses engagements climatiques en n'émettant plus de gaz à effet de serre d'ici 2050, il est évidemment urgent de mettre en œuvre la transition énergétique, mais cela risque d'être compliqué au vu de la pénurie de main d'œuvre qui menace le secteur de la construction (entre autres). Former des personnes compétentes dans ces domaines est une chose, mais le faire dans un cadre sécuritaire et qui donne envie de rester dans la branche en question est une autre. La défense des droits des apprenti-e-s et des jeunes en général, pour leur assurer un avenir enviable, fait partie de mes priorités. ■



- Née en 1992
- Mariée
- Domiciliée à Cortaillod
- Co-gérante d'une entreprise de paysagisme
- Co-présidente des Jeunes Vert-e-s Neuchâtel
- Coopératrice de l'épicerie Epicentre à Boudry



SCANNEZ-MOI!
InVERTview
Laureline Meylan

APPRENTISSAGE:

À L'AIDE!

Malgré les avantages que présente l'apprentissage en mode dual, une enquête du syndicat UNIA en 2019 a révélé que 33% des apprenti-e-s interrogé-e-s avaient déjà subi du harcèlement sexuel sur leur lieu d'apprentissage, et que près des deux tiers des personnes interrogées doivent faire au moins de temps en temps des heures supplémentaires. Ces résultats non exhaustifs montrent que

beaucoup trop d'apprenti-e-s manquent de soutien durant leur formation, ce qui aura des conséquences sur leur motivation à terminer leur apprentissage, mais aussi à poursuivre leur carrière dans le domaine en question. Un comité unitaire, dont font partie les Vert-e-s et Jeunes Vert-e-s, a lancé en 2022 une initiative pour plus de protection pour les apprenti-e-s dans le canton de Neuchâtel.



Elle a été déposée après avoir recueilli près de 6000 signatures. Cette initiative demande d'améliorer la protection des apprenti.e.s grâce à:

- Davantage de soutien et de contrôles sur les lieux d'apprentissage;
- Une augmentation du nombre de conseiller-ère-s en formation professionnelle;
- Une formation sur leurs droits destinée aux apprenti-e-s;

- Une sensibilisation aux problématiques des apprenti-e-s destinée aux formateur-trice-s.

Un sondage, anonyme, a été créé pour donner la parole aux personnes ayant rencontré de telles difficultés ou en ayant été témoins. Pour y accéder, vous pouvez scanner ce QR code. ■



NOTRE DETTE CLIMATIQUE EST-ELLE

SOLUBLE DANS LES COMPTES?

Les finances publiques ne parlent que d'argent, mais elles devraient tenir compte des ressources naturelles.

Chaque automne, la presse rapporte tour à tour les discussions autour des budgets de nos communes, de notre canton et de la Confédération. Tant de déficits ici, tant de bénéfices là et la dette qui fait le yoyo. On entend sonner les pièces dans la crousille.

Ceci est important bien entendu, car une partie des coûts qui pèsent sur les épaules des collectivités est financée par nos impôts.

Néanmoins, à force de regarder les montants inscrits dans les livres de comptes des finances publiques, on oublierait que l'argent n'est qu'une partie de nos ressources et que nos autorités sont responsables de nous assurer un avenir sain dans un cadre préservé. Et là, on ne parle pas d'espèces sonnantes et trébuchantes, mais d'espèces animales et végétales et de leur survie, de notre santé et de celle de la nature

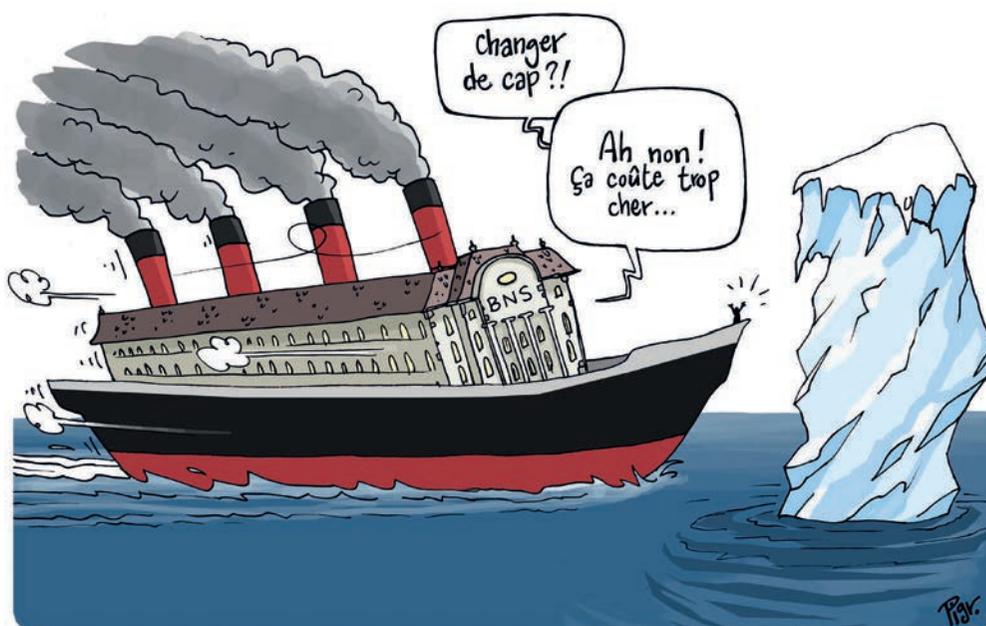
“L'argent n'est qu'une partie de nos ressources”

qui nous entoure. Il faut désormais révolutionner les finances publiques et abandonner le frein à l'endettement pour tout ce qui relève de la préservation du climat et de la biodiversité. Car plus ces investissements pour le climat sont faits rapidement, plus ils sont rentables et nous épargneront des mil-

liards nécessaires à nous adapter à un climat hostile.

Équilibrer les comptes n'a pas de sens si nous creusons, kilo de CO₂ après kilo de CO₂, notre dette climatique. Celle-ci se paiera au prix fort à un taux d'intérêt que les banques centrales ne réguleront pas. ■

Christine Ammann Tschopp,
Députée



9 objectifs pour une économie qui respecte les limites planétaires



SCANNEZ-MOI!

LA PÉDIATRISSE

DE MON FILS



Dernièrement, j'ai demandé à mon fils de 5 ans lors d'une discussion tout à fait anodine:

- «Alors, que t'a dit le pédiatre?»

Et vous savez ce qu'il m'a répondu? (J'étais profondément fier de lui!)

- «Elle, maman, c'était une pédiatrice!»

Il m'a prouvé encore une fois que, non seulement nous les adultes avons encore du travail de déconstruction devant nous, mais encore que tout espoir n'est pas perdu parce que, si nous sensibilisons nos enfants, ils et elles sont capables de comprendre l'importance de ces questions.

Alors si on parle et on écrit comme on pense, il est temps de changer notre vision du monde et d'y inclure tous les genres. Il est temps d'intégrer les femmes dans les professions réputées masculines, il est

temps d'intégrer la communauté LGBTQIA+ dans nos communications, il est temps de visibiliser chaque personne, indépendamment de son genre. Et ces actions fortes vont de pair avec un changement de notre façon d'écrire et de parler, au quotidien!

Comment faire? Accepter tout d'abord que les changements prennent du temps, que les erreurs sont fréquentes et que les peurs peuvent nous bloquer. Comme dans toute innovation, cela nous demandera de la créativité, de l'inventivité, de la patience et parfois des retours en arrière.

Tous ces efforts valent toutefois la peine d'être faits, car ils permettront d'inclure, de rassembler, de faire exister... Tous ces

Égalité juridique et sociale pour les femmes et les membres de la communauté LGBTQIA+ en 11 points



SCANNEZ-MOI!

verbes merveilleux qui illustrent parfaitement le vivre ensemble et la sérénité. ■

Isalyne Broggin,
Secrétaire générale des Vert·e·s neuchâtelois·es

“ÉVITER LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE ET ASSAINIR LES BÂTIMENTS POUR LA DÉFENSE DU CLIMAT”

Flavio Principi souhaite trouver des consensus au parlement en faveur de mesures environnementales et sociales efficaces. La lutte contre le gaspillage alimentaire et l'assainissement énergétique rapide des bâtiments du pays figurent parmi ses priorités.

Pourquoi t'es-tu engagé chez les Vert-e-s?

Flavio Principi: En 2019, entre les mobilisations pour le climat et les élections fédérales, j'ai voulu m'engager plus concrètement pour faire bouger les choses vers un monde plus respectueux des limites de notre planète et des besoins fondamentaux de toutes et tous. Je suis allé à un événement autour de l'initiative multinationales responsables co-organisé par les Jeunes Vert-e-s, ce qui m'a motivé à m'engager dans ce parti!

Pourquoi es-tu candidat?

F.P.: Avec les nouvelles règles concernant les apparentements entre les listes, nous avons pour la première fois l'occasion de lancer une liste Jeunes Vert-e-s dans la course au Conseil national. Nous n'avons pas hésité longtemps à nous lancer, car c'est une superbe occasion de défendre et promouvoir nos valeurs et propositions environnementales et sociales, en particulier auprès des jeunes.

Quelles seront tes priorités si tu es élu?

F.P.: À Berne, je souhaiterais trouver des consensus pour porter des mesures concrètes et pragmatiques pour la défense du climat. Dans le secteur de l'alimentation par exemple, près d'un tiers des denrées alimentaires produites sont perdues avant d'arriver dans l'assiette. Ce gaspillage alimentaire entraîne évidemment des conséquences écologiques importantes (gaspillage de terre, d'eau, d'énergie...), tout en étant socialement et éthiquement problématique (impacts sur la sécurité alimentaire et les coûts de l'alimentation, denrées comestibles jetées alors que tout le monde ne mange pas à sa faim...). Le constat que ces impacts négatifs sont inutiles et évitables est partagé par une large majorité de la population, quel que soit le bord politique. Des solutions existent à tous les niveaux de la chaîne de production et de distribution de la nourriture: éviter la

surproduction, assouplir le calibrage des fruits et légumes dans la grande distribution, valoriser les initiatives anti-gaspillage et les associations de distribution d'invendus alimentaires, ou encore mener des actions de sensibilisation auprès des ménages.

Où faudrait-il mettre l'accent en particulier pour atteindre rapidement la neutralité carbone en Suisse?

F.P.: L'énergie perdue par les bâtiments, notamment pour leur chauffage, constitue l'un des principaux postes de consommation d'énergie fossile et d'émissions de gaz à effet de serre en Suisse. S'il est possible de réduire quelque peu cet impact par des actions de sobriété, une très large part dépend du type de chaudière et de la qualité de l'enveloppe thermique du bâtiment, des éléments sur lesquels les locataires n'ont que peu d'influence. Nous devons donc augmenter considérablement le taux de rénovation des bâtiments du pays, en proposant une politique beaucoup plus incitative que celle du Programme Bâtiments actuel. Le déblocage de fonds publics au-delà de ce qui est prévu actuellement est nécessaire, pour s'assurer également que ces assainissements ne provoquent pas de fortes hausses de loyer. ■



Le saviez-vous?

Selon l'OFEN, en 2019, les éoliennes ont produit 15% de l'électricité en Europe, contre moins de 0.3% en Suisse: un retard phénoménal.



- Né en 1997
- Domicilié à Neuchâtel
- Ingénieur transport et mobilité
- Co-président des Jeunes Vert-e-s Neuchâtel
- Co-président des Vert-e-s de la commune de Neuchâtel
- Conseiller général suppléant à Neuchâtel
- Membre du comité de l'association des anciens élèves et amis du lycée Denis-de-Rougemont (ALDDR)



SCANNEZ-MOI!

InVERTview
Flavio Principi



TROIS SOIRÉES EN GROUPE POUR INTÉGRER LES ENJEUX ÉCOLOGIQUES À VENIR



Pensez à un enfant qui vous est cher. Calculez son âge en 2050. Vous y êtes? Maintenant, qu'est-ce que les scientifiques prévoient pour ce futur pas si lointain? Voici l'expérience que nous propose l'association *The Week*, en réunissant un groupe d'environ huit personnes, pour trois soirées durant une semaine.

Quels effets concrets le dérèglement climatique aura-t-il sur nos vies? L'idée est de prendre le temps avec d'autres pour approfondir ce sujet et pouvoir prendre des décisions pour notre quotidien en connaissance de cause.

Chaque soirée commence par un film, puis se poursuit par des échanges.

- 1^{ère} soirée: affronter ce qui nous attend sur le plan écologique et climatique;
- 2^e soirée: analyser comment nous en

sommes arrivés là et comment nous pouvons trouver des solutions collectives;

- 3^e soirée: envisager les actions personnelles et/ou collectives dans lesquelles nous pouvons nous engager.

Cette animation «clé en main» s'adresse à toutes et tous, dès 16 ans, quel que soit le degré de prise de conscience et de connaissances, et c'est gratuit dans le cadre privé. ■

Sophie Liechti

Pour en savoir plus sur:

The Week: <https://app.theweek.ooo>

Possibilité de participer à un groupe les 15, 18 et 20 octobre 2023, en soirée, à La Chaux-de-Fonds. Inscriptions jusqu'au 10 octobre 2023 à info@verts-ne.ch ■

SALADE DE LENTILLES

DE FIN D'ÉTÉ

Les journées se faisant de plus en plus chaudes de plus en plus tôt et de plus en plus tard dans l'année, les salades bien fraîches constituent des repas de choix! Cette salade parfaite pour la fin de l'été permet de va-

loriser les produits de notre région, comme les lentilles dont la production est vouée à augmenter, puisque cette légumineuse constitue une source de protéines saines et plus durable que les produits carnés! ■



Le saviez-vous?

- Les lentilles bio sont de plus en plus cultivées dans le canton de Neuchâtel.

Recette

- 4 carottes
- 2 branches de céleri-branche
- Une poignée de pousses d'épinards
- 1 petite gousse d'ail
- 2 c. à café de moutarde
- 1.5 c. à soupe de vinaigre de cidre ou de vinaigre balsamique blanc
- 2 c. à soupe d'huile de colza
- 1 pincée de sel et de poivre
- Extra: Quelques feuilles de menthe ou de persil plat si la saison le permet encore

- Mettre les lentilles cuites (refroidies) dans un saladier.
- Laver vos légumes, les couper en petits dés et les mettre dans le saladier.
- Ajouter les pousses d'épinards et les éventuelles herbes fraîches.
- Préparer la sauce à salade en mélangeant la moutarde, le vinaigre et l'huile dans un bol. Saler et poivrer.
- Ajouter la sauce dans le saladier et bien mélanger.
- Servir frais.



Astuce: prévoir des repas de midi équilibrés à emporter par les petits et les grands.

OUI, LES JEUNES S'INTÉRESSENT

À LA POLITIQUE!

Lors de mon année de présidence du Grand Conseil, un sujet me tenait particulièrement à cœur: la sensibilisation des jeunes à l'importance de la démocratie! Je suis donc allée à leur rencontre.

Toutes les classes de 11^e année du canton ont été invitées à assister à une séance du parlement cantonal et échanger avec une délégation de député-e-s. Je me suis également mise à disposition pour rencontrer les classes, répondre à leurs questions et leur expliquer le fonctionnement de la politique cantonale.

Cette initiative a rencontré un beau succès! Lors des rencontres, j'ai été impressionnée par l'intérêt que ces jeunes portaient aux questions politiques. Ils et elles posaient des questions très pointues et s'intéressaient à la manière dont un-e élu-e pouvait «changer les choses». Les élèves exprimaient également

leur frustration de ne pas pouvoir participer à leur échelle aux décisions importantes. Cela m'a convaincue que le droit de vote à 16 ans pourrait combler ce fossé entre les cours d'éducation civique et la majorité et pourrait amener ces jeunes à s'engager concrètement. L'existence des parlements des jeunes, des

conseils de collège ou d'événements ponctuels comme la Session des jeunes est également capitale pour éveiller cet intérêt. J'ai d'ailleurs moi-même fait mes premiers pas en politique au Conseil des jeunes de la Chaux-de-Fond! ■

Clarence Chollet,
Députée

TÉMOIGNAGE:

COMMENT SE LANCE-T-ON EN POLITIQUE?

On a l'impression que le destin de certain-e-s est associé à la politique dès leur naissance, mais est-ce vraiment le cas? Je vais vous raconter comment, à 16 ans, j'ai mis un premier pied dans ce monde.

En 2018 commençait la campagne en faveur de l'initiative pour le droit de vote à 16 ans dans le canton de Neuchâtel. Cette cause me tenant à cœur, j'ai décidé de faire le grand saut à cette occasion et j'ai contacté les Jeunes Vert-e-s. Je me suis vite retrouvé en séance avec cinq jeunes passionné-e-s qui avaient déjà commencé leur baignade dans le «grand bassin».

Rapidement convaincu que ce parti était le bon choix, je l'ai officiellement rejoint après quelques séances lors desquelles j'ai fait la connaissance d'autres jeunes, avec qui nous partagions un idéal commun.

Après la campagne, j'ai ressenti le besoin de m'investir dans d'autres projets. C'est en novembre 2022 que ma motivation est remontée, pendant la récolte de signatures pour l'initiative des Jeunes Vert-e-s sur la responsabilité environnementale. La bataille fut rude et de longue haleine pour recueillir les paraphes nécessaires et nous avons savouré la victoire du dépôt après cette tâche colossale.

Depuis, mon engagement n'a plus faibli. Avec les Jeunes Vert-e-s, nous avons organisé une représentation lors du Festival du film vert et nous sommes aujourd'hui

toutes voiles dehors pour la campagne au Conseil national, avec notre propre liste.

Cette expérience en politique m'apprend bien des choses: que ce soit sur l'organisation d'événements et les choix communicationnels, mais aussi sur les contacts humains et la stratégie à élaborer dans le cadre d'une élection. Sans mon engagement politique, je ne serais par exemple pas en train d'écrire ces lignes pour vous montrer qu'entrer en politique, ça se fait finalement tout en douceur, au rythme que l'on décide et que c'est avant tout une grande aventure humaine! ■

Victor Tschopp

Soutenez dès maintenant l'initiative solaire

Sacrifier les Alpes en les couvrant de panneaux solaires alors qu'il n'existe encore aucune obligation d'équiper les toitures et les façades appropriées? Pour les Vert-e-s, ce n'est clairement pas acceptable! L'Assemblée des délégué-e-s du parti a décidé à l'unanimité de lancer l'«initiative solaire», qui réclame une offensive sur le bâti de cette énergie d'avenir, peu coûteuse et sûre.



Le saviez-vous?

97% de la population est très favorable aux installations solaires sur les toits et façades, d'après un sondage récent de l'Association des entreprises électriques suisses.

75% de la population veut qu'à l'avenir les bâtiments soient dotés d'une installation solaire lors de l'assainissement du toit, selon un sondage représentatif de la Fondation Suisse de l'Énergie.

Le tournant
énergétique en
14 objectifs



Les Vert-e-s neuchâtelois-es sont né-e-s d'un mouvement citoyen de femmes et d'hommes engagé-e-s contre la construction de l'autoroute en plein cœur de Neuchâtel, au début des années 70! Leur impulsion salutaire et visionnaire permet aujourd'hui à la ville de bénéficier d'une qualité de vie extraordinaire et d'offrir en toute quiétude un panorama grandiose sur le lac et les Alpes.

Les préoccupations des Vert-e-s ont évidemment évolué depuis 50 ans, passant de la défense des rives du lac menacées par le réseau routier national et de la protection des crêtes du Jura aux combats pour l'égalité, la protection du climat et la préservation de la biodiversité. Des assurances sociales sûres, adéquates et équitables sont également au cœur de notre engagement. Les injonctions du parti écologiste à respecter les limites planétaires, scandées depuis ses origines, résonnent de façon encore plus cruciale à l'heure où les bouleversements

climatiques ont pris une gravité telle que les événements extrêmes s'enchaînent ici et ailleurs sans nous laisser de répit. Aujourd'hui, les Vert-e-s neuchâtelois-es sont bien implanté-e-s dans l'ensemble des organes politiques du canton. Le Grand Conseil est ainsi le parlement le plus vert de Suisse! En élisant nos candidat-e-s pour le Conseil des États et le Conseil national, vous permettez à la Suisse de poursuivre et de renforcer ses politiques environnementales et sociales pour un monde juste et vivable, aujourd'hui et pour les générations futures. ■



Bulletin d'adhésion

À remplir en ligne sur www.verts-ne.ch/participer.



SCANNEZ-MOI!

- Membre individuel-le: 150.-/an
- Couple: 250.-/an
- Étudiant-e, AVS, AI et personne à faible revenu: 35.-/an
- Sympathisant-e*: 50.-/an ou plus
- Membre soutien: 320.-/an

*En tant que sympathisant-e, vous soutenez financièrement les Vert-e-s, sans pour autant être membre à part entière, et sans droit de vote aux AG.

**SOUTENEZ LES
VERT.E.S NEUCHÂTELOIS-ES**

Faites un don avec Twint!



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



ou directement sur notre compte:
CH19 0900 0000 2000 0148 5

Impressum

Notre canton, notre planète, notre avenir

www.verts-ne.ch, info@verts-ne.ch

Comité de rédaction: Christine Ammann Tschopp, Clarence Chollet, Nicolas Comment, Laurent Debrot, Fabian Schwab, Victor Tschopp

Rédaction des articles: Christine Ammann Tschopp, Emile Blant, Isalyne Broggini, Clarence Chollet, Nicolas Comment, Rémy Cosandey, Fernand Cucho, Laurent Debrot, Valérie Dubosson, Cloé Dutoit, Fabien Fivaz, Sophie Liechti, Laureline Meylan, Jean-Marc Pessina, Flavio Principi, Dorota Retelska, Fabian Schwab, Victor Tschopp, Céline Vara

Correcteur: Nicolas Soguel

Photos des candidat.e.s: Guillaume Perret

Affiches de campagne: Plates-bandes

Dessins: Igor Paratte

Maquette: Erica Saïdah Denzler

Page jeunesse: Croc'nature, journal jeunesse de Pro Natura.

Imprimeur: CIR, Centre d'Impression Romand, route du Triboulet, 1870 Monthey

Tirage: 96'000 exemplaires.
Journal imprimé en Suisse
sur du papier certifié
FSC-STD-40-004 V3-1



The mark of
responsible forestry

Tous droits réservés. Cette publication ne peut en aucun cas être reproduite, copiée ou utilisée de quelque manière que ce soit, intégralement ou partiellement, par des tiers.

Votez compact pour nos listes le 22 octobre!

CÉLINE VARA · FABIEN FIVAZ
AU CONSEIL DES ÉTATS

Élections fédérales du 22 octobre 2023

Nos candidates et candidats se présentent!

Les Vert·e·s neuchâtelois·es renoncent à l'affichage sauvage

NOTRE CLIMAT, VOTRE VOIX
AU CONSEIL NATIONAL

CLARENCE CHOLLET · FABIEN FIVAZ · VALÉRIE DUBOSSON · FABIEN SCHWAB

Élections fédérales du 22 octobre 2023

Nos candidates et candidats se présentent!

Les Vert·e·s neuchâtelois·es renoncent à l'affichage sauvage

Pour plus d'informations sur nos candidat·e·s, consultez le site internet des Vert·e·s www.verts-ne.ch



SCANNEZ-MOI!

LES JEUNES VERT·E·S
AU CONSEIL NATIONAL

LAURELINE MEYLAN · FLAVIO PRINCIPI · CLOÉ DUTOIT · EMILE BLANT

Élections fédérales du 22 octobre 2023

Nos candidates et candidats se présentent!

Les Vert·e·s neuchâtelois·es renoncent à l'affichage sauvage